L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 17 — Le numéro, 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont., jeudi 12 OCTOBRE 1944

Lettre d'Ottawa

M. HEPBURN SUCCEDERAIT SOUS PEU A M. HARRY NIXON COMME LEADER LIBERAL EN ONTARIO

"Mitch" sert une râclée à M. Drew.—L'ancien premier ministre revient au parti libéral.—Il prend courageusement la défense du Canada français.—Les libéraux fédéraux se rendent compte de ce qu'ils ont perdu en voulant se d-barrasser de M. Hepburn comme leader du Parti libéral en Ontario.—Ce qu'en pense la presse de langue française.

Ottawa.— M. Mitchell Hepburn, ancien premier ministre d'Ontario, est sorti de son silence, qui durait depuis environ un an, pour administrer une râclée au premier ministre Drew, chef du gouvernement conservateur progressiste à Toronto.

L'intervention de M. Hopburn a créé toute une sensation sur la colline parlementaire. Rien ne la faisait présager. L'ancien premier ministre a profité pour briser son mutisme, de l'offre que les libéraux fédéraux de la circonscription d'Elgin lui ont faite d'être leur candidat aux prochaines élections fédérales. Tout en refusant, M. Hepburn a annoncé qu'il revenait au Parti libéral et qu'il prendrait de nouveau une part très active à la politique tant provinciale que fédérale.

"Après mûre réflexion, j'en suis venu à la conclusion, a dit M. Hepburn, que ma tâche principale, en tant que libéral, est de combattre la politique réactionnaire tory qui semble avoir ses principales ramifications dans l'Ontario d'aujourd'hui...Prenant soigneusement en considération la situation, je crois que, depuis la Confédération, nous n'avons jamais traversé une crise politique plus sérieuse tant dans notre province que dans le Dominion... Il y a exactement 14 ans, on me confia l'insigne honneur de diriger le parti qui finalement eut raison du clan tory alors au pouvoir en Ontario. Bien que je ne suis plus le chef, je suis satisfait de prendre place dans les rangs du libéralisme réformé pour me rallier à la politique prévoyante de l'Ontario contre la nouvelle menace tory dans le domaine provincial ou fédéral."

C'est donc la guerre au torysme représenté par M. Drew et ses amis, que l'ancien premier ministre d'Ontario déclare. M. Hepburn a dit qu'il reviendrait, à une date ultérieure, sur la politique de M. Drew. Pour le moment, il s'en prit à sa politique ontarienne et à sa politique canadienne.

M. Hepburn a affirmé que l'administration du gouvernement Drew était une faillite, parce que, oubliant ses responsabilités le gouvernement Drew avait administré par des subterfuges sous forme de nombreuses commissions qui n'avaient aucun compte à rendre à la législature et qu'il n'avait, après un an, rien réalisé de ses vingt-deux promesses préélectorales.

INCITATION A LA HAINE

"Nous devons, toutefois, étudier l'administration du gouvernement Drew en ce qu'elle touche à la politique canadienne elle-même, continua M. Hepburn. A cette fin, nous devons porter notre attention sur le discours prononcé à la radio par le colonel Drew le 19 août dernier. Ce discours, à mon avis, fut l'exposé le plus ridicule fait par un homme public canadien que je me souvienne. Ce fut, de premier abord, une incitation claire et nette à la haine contre une province voisine, mais plus que cela, ce fut une incitation à la haine contre un tiers de la population d'Ontario...

"De plus, sans être autorisé par la législature, le premier ministre Drew, durant son récent voyage en Europe, a fait des déclarations clairement en dehors de ses attributions, particulièrement en ce qui a trait à l'immigration. A ce sujet, je voudrais demander au premier ministre jusqu'à quel point il a engagé le peuple de l'Ontario quant à la venue d'immigrants, avant que des mesures adéquates aient été prises pour assurer de l'emploi à nos propres soldats et à nos ouvriers des industries de guerre.

"La récente déclaration du premier ministre quant à l'ouverture d'une agence ontarienne à Paris m'a étonné. Est-ce le prélude d'autres initiatives qui relèvent déjà de la capitale fédérale. Le premier ministre se propose-t-il de balkaniser le Canada et de donner aux autres pays l'impression qu'ils doivent négocier avec neuf pouvoirs dans les domaines du commerce et des relations étrangères? Ceci semble indiquer que le colonel Drew aspire à devenir le président d'une république séparée en Ontario... Le Canada entrevoit un brillant avenir. Cet avenir ne peut se réaliser que si nous sommes forts et unis."

La rentrée de M. Hepburn dans la politique active en Ontario est un gros événement politique. D'après les milieux conservateurs progressistes de Toronto, la déclaration de M. Hepburn signifie que celui-ci cherche à reprendre la direction du Parti libéral en Ontario. Le **Toronto Telegram** prétend que M. Harry-C. Nixon, chef actuel du Parti libéral, s'en irait au Sénat.

Ce que ce journal écrit s'accorde avec les renseignements que nous avons obtenus ici. M. Nixon serait nommé au Sénat et M. Mitchell Hepburn reprendrait la direction du Parti libéral en Ontario.

Les libéraux, en effet, se rendent compte que ce n'est pas M. Nixon qui peut livrer une rude bataille à M. Drew. Il n'y a qu'un chef libéral capable de lui faire face et de l'abattre. Cet homme, c'est Mitchell Hepburn. Les libéraux fédéraux seraient consentants à laisser le champ libre à M. Hepburn. S'ils veulent se maintenir en Ontario aux prochaines élections fédérales, ils ont absolument besoin de M. Hepburn. Cela, ils l'admettent. En retour des services qu'ils espèrent obtenir de l'ancien premier ministre d'Ontario, ils seraient prêts à lui accorder de nouveau la direction du Parti libéral en Ontario.

Pour notre part, il n'y a aucun doute, M. Hepburn s'en vient comme successeur de M. Nixon. Il n'y a pas seulement en Ontario que M. Hepburn peut être utile aux libéraux fédéraux pour les prochaines élections fédérales. La province de Québec a toujours été fort sympathique à M. Hepburn, parce que ce dernier a su la défendre, comme jamais chef libéral anglo-canadien vivant, M. Mackenzie King y compris ne l'a fait. Le retour de M. Hepburn à la direction du Parti libéral en Ontario fortifiera les libéraux fédéraux non seulement en Ontario, mais dans le Québec.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Les journaux de langue française n'ont pas été lents à commenter la déclaration de M. Hepburn. Le **Droit**, d'Ottawa, a écrit deux articles fort sympathiques envers l'ancien premier ministre de l'Ontario.

Voici ce qu'il disait le mercredi 4 octobre: "Lorsqu'il se mêle de politique, M. Hepburn ne fait pas les choses à demi. Il se lance dans la mêlée. Il frappe dru. Dans l'impétuosité de l'attaque, il porte certains coups que même ses meilleurs amis regrettent. Personne n'est parfait. M. Hepburn, comme les autres, ne l'est pas plus. Mais M. Hepburn a de précieuses qualités de chef. Lorsqu'il se lance dans la bataille électorale, c'est pour emporter les positions de l'adversaire. Son histoire politique prouve qu'il réussit neuf fois sur dix.

"La rentrée de M. Hepburn dans la politique active affaiblit les positions de M. Drew. L'ancien premier ministre de l'Ontario est encore le meilleur lutteur que les libéraux possèdent dans la province sur le terrain provincial. Le retour de M. Hepburn sous le harnais constitue un gros atout pour les libéraux désonganisés au lendemain des dernières élections provinciales du 8 août 1943. L'ancien premier ministre de la province conserve toujours la confiance du peuple. Il sait con-

(Suite à la dernière page)

Promu au rang de major

Le Chapelain catholique du district militaire numéro 10, avec quartier général à Winnipeg, le capitaine Hector Bertrand, anciennement de Warren, a été promu au rang de major. Le Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, où le Père Bertrand a servi comme préfet de discipline, nous annonce la nouvelle. Le major Bertrand est le fils de M. et Mme William Bertrand, de Warren.

Le maire Beaton est de retour

Après une absence d'un mois de son bureau à cause d'une maladie cardiaque, le maire W. S. Beaton, est de retour à l'hôtel de ville. M. Beaton s'est rendu à l'hôpital Saint Joseph il y a un mois sur le conseil de son médecin qui a ordonné un repos complet. Bien qu'il se dise chancellant, le maire a repris ses activités coutumières d'une façon énergique. Pendant son séjour à l'hôpital, il s'est tenu au courant des affaires municipales par téléphone.

Travaux terminés

Le travail sur la route Espanola-Little Current, aux alentours de Espanola vient d'être parachevé. Le Département de la Voirie a élargi les courbes de cette route et en a adouci les pentes. Le travail sur les deux autres projets dans le district —la nouvelle route Creighton Mine se rattachant au chemin 17—et la nouvelle route ultra-moderne jusqu'à la mine Frood—procède bien. On espère compléter ce dernier projet quelque temps au mois de novembre.

A l'hôpital Saint-Joseph

L'Hôpital Saint-Joseph a ouvert une nouvelle salle de maternité ultra-moderne, mercredi de cette semaine, le 11 octobre. La nouvelle salle accomodera 35 patients, et les autorités insistent qu'on ne saurait en accepter plus. Cette décision a été prise afin d'assurer de meilleures facilités.

Les incendies

A l'occasion de l'ouverture de la semaine destinée à prévenir les incendies le chef pompier W. J. Andrews annonce que durant les neuf mois de 1944, le feu a détruit les propriétés pour une valeur de $7,-075. La perte est considérée satisfaisante pour Sudbury.

Mort à Rouyn de M. Léo Dubreuil

On nous annonce la mort subite à Rouyn, de Léo Dubreuil, 24 ans, un ancien citoyen de Sudbury. Il a succombé à la fumée d'essence incendiée. Bien que Dubreuil ait subi des brûlures, la mort a été causée par la vapeur d'essence. Le jeune homme était employé par la Demorest Diamond Drilling Company, de Rouyn.

LES FRANCO-ONTARIENS ET LEUR GRAND CONGRES

L'organisation du dixième congrès général de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, qui se tiendra à Ottawa les 17 et 18 octobre prochain, bat son plein.

L'appel lancé il y a déjà trois semaines aux présidents de nos vingt-six comités régionaux et, par leur intermédiaire et celui de MM. les Curés, à nos quelque 150 centres franco-ontariens reçoit une réponse encourageante. Plusieurs groupements nous ont déjà fait connaître les noms des trois délégués auxquels ils ont droit. D'autres nous assurent que tout a été mis en branle pour que leur paroisse soit dignement représentée à cette convention.

A seule fin de rétablir un contact plus intime avec ses filiales, l'Association rappelle qu'il y va de l'avantage de chacune d'elles de se préparer adéquatement à ces importantes journées d'études.

Il importe au plus haut point de faire le bilan de nos progrès et de nos lacunes et de refaire le plein de nos forces en prévision de la multitude de problèmes qui se dessinent déjà à l'aube de l'après-guerre.

Assurance Chomage

La Commission d'Assurance-Chômage prend des dispositions pour accélérer le paiement de bénéfice en cas d'une dépression d'après-guerre. F. R. Girardot, d'Ottawa, qui assiste à une école d'instruction pour les employés de la Commission à Sudbury dévoile les préparatifs. Il signale que la période de chômage sera réduite de 21 jours à 14. Et les bénéfices seront payés en argent comptant par le bureau local de la Commission d'Assurance-Chômage au lieu de par chèque comme à l'habitude.

Six frères dans l'armée

La famille Brunelle, de Sudbury, qui compte six garçons dans les forces armées du Canada, apprend que le soldat Lawrence Albert Brunelle, 19 ans, a été blessé. Ses parents, M. et Mme Philippe Brunelle, de 391 rue Granite, ont déjà appris qu'un autre fils, Roger, est mort de blessures reçues en Italie. Un autre frère, Conrad est en Italie, pendant que Paul, Gérald et Jean sont en France.

Funérailles à Saint-Charles

Jeudi, le 26 octobre eurent lieu les funérailles de Mme Jos Laforge, née Rose-Anna Bracconnier. La défunte, âgée de 73 ans, naquit à St-Didace, Qué. Elle demeura parmi nous pendant de nombreuses années, et alla demeurer à Coniston il y a deux ans passés.

Son époux l'a précédée dans la tombe il y a trois ans. Elle laisse pour la pleurer, sept fils: Hector, de la R.C.A.F., Omer et Alfred, de Sudbury, Arthur et Donat, de Coniston, François, de St-Charles, Philippe, de Hamilton; deux filles, Mme Albert Gauthier, de Cache Bay, Ont. et Mme Napoléon Lalonde, de Sudbury, et de nombreux petits-enfants et arrières petits-enfants.

L'inhumation fut faite au cimetière de St-Charles.

A la famille en deuil, l'Ami du Peuple offre ses sincères sympathies.

Blessé en Italie

Le soldat Ted Langlois qui comptait onze victimes avec sa carabine de franc-tireur, a subi des blessures durant une lourde bataille en Italie. Son épouse qui demeure à Noëlville vient de recevoir la nouvelle.

Autre disparu à la guerre

Mlle Annette Ethier, de 168 rue Douglas, à Sudbury, apprend que son frère, le soldat Armand Ethier, participant à l'assaut contre la Ligne Gothique en Italie, a perdu la vie. Le jeune homme, fils de feu M. et Mme J. Ethier, de MacFarlane Lake, était âgé de 28 ans.

Assemblée régionale de la Ligue

Dimanche dernier, à la salle paroissiale Ste-Anne, un groupe de ligueurs de la paroisse Ste-Anne et de plusieurs paroisses environnantes se réunissaient. En l'absence de M. Emile Blais, président, M. Georges Tilley ouvrit l'assemblée en souhaitant la bienvenue à tous. Il fit remarquer que les ligues pourraient être plus actives qu'elles ne l'étaient dans le présent. En quelques mots, il démontra que c'était le devoir de tous les ligueurs de faire de l'apostolat laïque.

Le Rév. Père Legault, curé de la paroisse Ste-Anne et directeur diocésain de la Ligue du Sacré-Coeur, démontra que le ligueur se devait de lire et d'étudier les grandes questions du jour. La première et la plus importante, c'est la famille, la cellule-mère de la société. Le gouvernement vient de passer un projet de loi sur les allocations familiales. Combien y en a-t-il parmi les ligueurs qui peuvent se dire renseignés sur les lacunes et les avantages de cette importante loi? Au moyen de ces cercles d'études la Ligue offre à ses membres l'endroit où ils peuvent se renseigner.

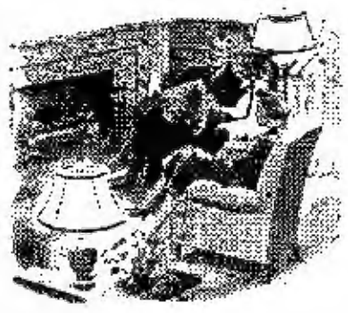
Le Rév. Père Lacasse, o.m.i., directeur du Centre Catholique d'Ottawa, parla des devoirs des ligueurs et du but que la Ligue s'est fixé. Il divisa l'assemblée en trois groupes qui étudièrent les organisations de la Ligue: chefs de groupes, directeurs, officiers. Chacun de ces groupes ensuite donna un rapport sur ce qui a été décidé et discuté séparément.

Mgr Stéphane Côté, curé de Chelmsford, clôtura l'assemblée en faisant remarquer que pour que les Ligues soient prospères, il faut les tenir en évidence en leur faisant entreprendre toutes sortes de bonnes oeuvres. Il suggéra, par exemple, que chaque Ligue devrait tenir, au moins une fois par année, une grande assemblée avec conférencier invité, préférablement un laïc, compétent sur la question. Il mentionna un peu de ce qui se faisait à Chelmsford, et tous furent émerveillés d'entendre tout ce qui pouvait se faire en bonnes oeuvres dans une Ligue qui fonctionne.

De là, on se rendit à la chapelle où il y eut bénédiction du Saint-Sacrement.

Population de Sudbury

Le chiffre officiel pour la population de Sudbury est fixée à 36,824 personnes. Mais l'évaluateur de la ville, H. P. McKeown, croit le véritable chiffre plus près de 38,000. L'anomalie proviendrait du fait que les citoyens de la ville n'ont pas tous remis leur billet d'évaluation. Il explique que les officiers préposés à l'évaluation laissaient un billet à chaque maison où le locataire était absent. Plus de 300 billets ne sont pas revenus... la majorité dans le quartier Fournier. Ces 300 billets représenteraient 1000 personnes ou plus. L'augmentation officielle est donc de 912 depuis l'an dernier alors que le recensement montrait 35,812 citoyens à Sudbury.



Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Pour vous Mesdames

Madame est très jeune, elle n'est pas bonne acheteuse, cela viendra avec un peu d'expérience.

Chez l'antiquaire:—Son mari est là. Elle s'extasie: "Mais cela est pour rien, je t'assure, chéri, il me le faut. " Monsieur ne veut pas avoir l'air d'un bourreau et l'antiquaire profite de la situation pour monter ses prix...

Chez la couturière:—En sortant de là, ils vont chez une bonne couturière et madame, pleine de remords pour l'histoire des meubles, demande une "petite robe pas chère du tout".

La couturière n'ose lui proposer quelque chose de bien.

Cette fois, c'est monsieur qui commande "quelque chose de bien".

Madame n'ose plus rien dire, ne donne plus son avis, qui pourtant [illegible] judicieux, et sort à demi-contente alors que monsieur a fort bien [illegible] choses".

Le marché:—C'est un usage... On marchande, mais tout le monde n'[illegible]e pas et ne sait pas le faire.

On peut prévenir: "Vous savez, je ne marchande pas, mais si je trouve moins cher ailleurs, vous ne me reverrez plus". Généralement, cela réussit.

On peut aussi, fort de ce que l'on ne marchande pas, exiger un avantage dans le sens de la qualité.

Et les usages... Il faut, sur un marché, connaître les usages. Parfois le premier acheteur—"celui qui étrenne", dit-on—est toujours le mieux servi, surtout s'il fait un achat important car il est réputé porter bonheur au vendeur!

Il y a aussi:—...la dame qui ose dire qu'elle est contente d'un fournisseur modeste et lui envoie des clients...et celle qui veut avoir l'air de ne s'adresser qu'aux grandes maisons et ne mentionne jamais qu'avec mépris "la petite modiste commode pour les arrangements". Il est évident que cette dame-là sera payée de retour.

Courrier de Lysette

D. Quelle est la dimension des draps pour petits et grands lits de même que celle des taies d'oreiller? Je ne sais jamais à quoi m'en tenir à ce sujet—QUI VOUS LIT CHAQUE SEMAINE.

R. Voici les dimensions régulières pour les draps et les taies d'oreiller: Pour le berceau dont la longueur est de 30 pouces environ les draps mesureront 45 x 72—ou 50 x 72 pouces.

Pour un sofa-lit, de 30 pouces de largeur environ, les draps auront 54 x 99—ou 54 x 108 pouces.

Pour un lit simple, jusqu'à 36 pouces de largeur, les draps mesureront 63 x 99—ou 63 x 108.

Pour les lits trois-quarts, 46 pouces de largeur, les draps auront 72 x 99, 72 x 108, 81 x 99, et 71 x 108.

Pour les lits doubles, 54 pouces de largeur, les draps seront confectionnés 90 x 108, 90 x 113, 81 x 99 ou 81 x 108 pouces de largeur.

Les oreillers mesurant 20 x 22 pouces prendront des taies dont les dimensions seront les suivantes: 42 x 36 et 42 x 38½.

Celles de 22 x 28 pouces, 45 x 36 ou 45 x 38½.

Celles de 22 x 30 pouces, 45 x 40½ pouces.

D. On enfonce parfois, par nécessité, un clou dans un panneau de bois peint. Par la suite, on désire l'enlever, mais il reste un trou ... ce qui ne fait pas joli sur le mur. Comment procéder pour que rien ne paraisse?—JEUNE MENAGERE.

R. Un mélange de sciure de bois et de colle forte fera très bien, je crois, si vous l'appliquez suivant ce procédé: Introduisez le mélange dans le trou, nivelez ensuite avec un couteau au ras du bois et terminez par un raccord de peinture, en ne couvrant que le point touché dont on harmonise le ton avec celui du reste du panneau. Il est entendu que cette recette s'applique seulement au bois peint, car on ne doit jamais enfoncer de clous dans les bois de luxe simplement vernis.

D. J'ai vingt ans et j'ai eu plusieurs amis mais ceux qui me plaisaient davantage me quittaient sans que je sache pourquoi. Un jeune homme m'a fréquentée trois mois et semblait me considérer beaucoup quoiqu'il me plût médiocrement. Il a reçu son appel pour le service militaire et il m'a avertie qu'il ne viendrait plus et voir parce qu'il ne voulait pas s'attacher à moi et me regretter. Je n'insistai pas et, depuis, bien que je le rencontre parfois, je ne l'invite jamais. Je suis triste de cette solitude mais je ne le manifeste pas. Ne vaut-il pas mieux ne parler que de nos joies? Me direz-vous un mot de consolation? —COEUR AFFECTE

R. Il ne faut pas vous désoler. A vingt ans, toute la vie est devant soi et si on est courageux et ingénieux on parvient toujours à ces fins. Il vaut mieux en effet paraître gaie que triste et monotone. La gaieté plaît toujours: elle console ceux qui ont des chagrins et même les leur fait oublier; elle fait demeurer jeune en cherchant toujours le bon côté des choses et en ne s'attristant pas trop tôt et souvent inutilement. Si vous êtes vive et gaie, je suis certaine que vous vous ferez des amis et que vous rencontrerez bientôt celui qui vous comprendra.

D. J'ai vingt ans et je courtise une jeune fille de mon âge. Je lui ai avoué mon amour mais elle ne m'a jamais dit qu'elle m'aimait bien qu'elle semble m'aimer. Souvent elle paraît indifférente bien qu'elle m'invite à lui rendre visite chez elle. Serait-elle trop gênée pour me parler? Que faire?—QUI AIME BEAUCOUP.

R. Si vous croyez qu'une gêne excessive retient votre amie au point de vous témoigner de l'indifférence il faut lui parler à coeur ouvert. La confiance que vous aurez en elle provoquera la sienne. Sa réserve est cependant de bon aloi et je préfère la jeune fille un peu timide à celle qui prend le devant dans le chemin des aveux.

LYSETTE.

Savoir vivre avec soi-même en bonne amitié, c'est peut-être le talent le plus utile; on ne s'ennuie jamais et on n'ennuie personne.—PAILLETTES D'OR.

On se marie aussi en octobre

L'automne, et en particulier le mois d'octobre, convient très bien mariages. Les villégiatures sont définitivement terminées et tout le monde est de retour à la ville. La saison est propice à une installation, car un grand nombre de logis sont à louer. Il n'y a pas à redouter une chaleur ou un froid excessifs au cours du voyage de noces. En effet, les orages accompagnés d'éclairs et de tonnerre ne sont plus qu'un souvenir, les nuages ont disparu, le ciel est désormais serein et la lumière rayonnante. Autant d'heureux pronostics, semble-t-il, pour entrer en ménage.

Mais la date d'un jour si important dans notre vie ne doit pas être choisie au hasard. Ayons donc soin d'éviter les jours de maigre et jeûne, à cause du menu du déjeûner de noces. Evitons aussi les fêtes civiles, alors que fleuristes et pâtissiers ont fermé boutique ou sont peu disposés à livrer des colis à domicile. Le lundi n'est pas non plus un jour très commode car, si à la dernière minute on s'aperçoit qu'on a négligé quelque chose, il est impossible de réparer cet oubli le dimanche. Il est donc sage de voir d'abord le prêtre qui doit célébrer le mariage et de s'entendre avec lui sur le choix d'un jour. Si ce n'est pas le curé de la paroisse, on s'adressera à ce dernier pour la publication des bans. On en profitera pour se renseigner sur le coût des diverses classes de mariage et décider si l'on souhaite un mariage de grand apparat ou une cérémonie intime. Ne pas oublier ensuite de conférer avec l'organiste au sujet d cla musique et du chant qui devront être exécutés durant la cérémonie religieuse.

S'il s'agit d'un mariage avec invitations à un déjeûner de noces, il faut les adresser de deux à trois semaines à l'avance, sinon au cours de la semaine qui suivra le mariage. Ces faire-part seront gravés sur papier de bonne qualité et l'enveloppe en sera cachetée. Dressez d'avance la liste des personnes auxquelles ils sont destinés, avec leur adresse au complet. Insistez pour que votre fiancé, conseillé par sa mère ou par quelqu'un de sa famille, en fasse autant et vous remette cette liste assez tôt pour que toutes les invitations partent en même temps.

On se demande parfois, et cela non sansquelque gêne, comment répartir exactement les déboursés qui doivent être faits par chacun des nouveaux époux ou, ce qui est souvent le cas, par leurs familles respectives. Dans l'espoir d'être utile à certaines de mes lectrices, j'ai noté les plus importants de ces déboursés.

Les parents de la jeune fille doivent payer: le trousseau complet de la mariée, le linge de maison du jeune ménage, les lettres de faire-part, le déjeuner de noces, les fleurs qui décoreront la maison en cette circonstance, les photographies de la mariée prises avant la cérémonie et les cadeaux à ses filles d'honneur.

Le marié doit payer, avec ou sans l'aide de ses parents: la bague de fiançailles, l'anneau de mariage, le bouquet de la mariée, la cérémonie religieuse, la décration de l'église, les voitures, les photographies des mariés et de leur cortège, les cadeaux aux garçons d'honneur, le voyage de noces, les meubles, tapis et tentures du futur logis, la batterie de cuisine, la porcelaine, la verrerie, l'argenterie, etc.

Après cette énumération longue, et pourtant incomplète, il ne me reste qu'à souhaiter aux futurs époux d'avoir des parents riches et propos de cadeaux, il ne faudrait généreux et des amis qui savent choisir des cadeaux pratiques. Et à pas oublier que les jeunes mariés se font réciproquement un cadeau de noces.

PAS DE SCENES

Par faiblesse de caractère, ne vous laissez pas faire de scènes absurdes: vous le regretteriez amèrement plus tard. Les scènes sont une drogue: ceux qui s'y habituent les veulent de plus en plus violentes.

LE PASSAGE

Il n'est pas l'automne encore,
Il n'est déjà plus l'été;
Quelque chose dans l'air subtilement colore
Le ciel d'une autre clarté.

Il est des soleils magiques,
Infiniment blonds ou roux;
Mais, comme las de luire, ils se penchent, obliques,
Et leurs rayons sont plus doux.

Et les fleurs de toutes sortes
Vivent, splendides encor;
Mais voici fuir, dans le sentier, des feuilles mortes
En petites robes d'or.

Par le jeu des fines teintes
Qui réjouissent les yeux,
On voit que les ardeurs des sèves sont éteintes
Dans le rameaux un peu vieux.

Ce n'est pas encore l'automne
Déjà, ce n'est plus l'été,
Mais la transition exquise et monotone
Vers une grande beauté!

Albert LOZEAU

Babillage

On soutient que les femmes sont babillardes... Cependant, elles ne le sont pas suffisamment pour satisfaire nos soldats.

Puisque pour rendre une lettre intéressante, il faut écrire comme on parle. Empressons-nous donc de nous rendre au désir de nos défenseurs, en leur écrivant de longues et fréquentes lettres sans même attendre de réponse. Sait-on ce qui peut les empêcher de nous écrire, et d'ailleurs, pourquoi exigerions-nous d'eux une telle exactitude quand de notre côté, nous nous contenterions de—répondre—à leurs lettres? Ils nous sauront gré, cette fois, de nos babillages, puisque nous nous efforcerons de les distraire en rendant nos lettres intéressantes.

Quoi leur dire? Mais tout ce qui les intéresserait s'ils étaient ici. Parlons à notre soldat de sa famille, de ses parents, de ses amis et de leurs projets. Son parrain et sa marraine (qui pensent à eux aujourd'hui) sont fiers de leur filleul;—Joseph rend visite à Mélanie. Qui sait? peut-être un mariage au printemps;—Josette terminera ses études cette année. La voilà grande fille et tout à fait charmante. Sortie de l'école ménagère, elle saura bientôt tenir sa maison à elle, et c'est qu'elle en rêve déjà! Ah! la jeunesse... Mais, n'allons pas le lui dire, par exemple, si sa petite amie lui fausse compagnie dans l'attente, malgré les engagements du départ. Ce serait s'exposer à une médisance. Sait-on quel motif fait agir cette jeune fille? En tout cas, il vaut mieux ne pas inquiéter votre soldat. Il a besoin de toute son énergie et de se sentir soutenu pour accomplir la grande tâche qu'il a entreprise loin des siens.

Pour le distraire, envoyons-lui des livres, des entrefilets de journaux et de revues pour ménager l'espace, mais gare à la censure! Choisissons tout ce qui a trait aux choses du terroir. Quant aux—grandes nouvelles—il peut les entendre comme nous par la voix des airs ou autrement. Amusons-le aussi avec des photographies bien vivantes, et n'oublions pas non plus son chien! Disons-lui qui joue le ukelele ou l'harmonica dont il rêve sans doute. Et, si possible, envoyons-lui un de ces petits instruments si peu encombrants. Nous pourrons en compléter l'emballage avec des cigarettes, du chocolat et peut-être des chaussettes, des gants ou cravates que nous aurons tricotés avec soin, etc.

A défaut d'un secrétaire, il suffit de disposer d'un tiroir où tout le matériel d'écriture restera sous la main. On remet d'un jour à l'autre, ce geste d'encouragement aux absents que l'on considère une corvée si on laisse éparpiller papier, encrier et plumes. Que les enfants sachent bien que ce tiroir-secrétaire est pour les lettres au grand frère. Pour les encourager à le laisser intact, invitons-les à collaborer en y mettant un mot de leur cru, à l'occasion. Il n'en faut pas plus, pour entretenir une plus grande solidarité dans la famille. Ainsi, c'est entendu, au lieu de babiller dans le vide, nous ferons courir la plume pour l'encouragement des nôtres, parents et amis.

Note: Surveillons tout particulièrement les adresses et appliquons-nous à les rendre parfaitement lisibles, afin d'éviter des pertes ou des retards.

Il faut former de bonne heure les enfants à une fermeté et une simplicité d'esprit qui aille droit au fait et s'attache à la réalité des choses. —XXX.

Commencez bien la journée

Vous remplirez avec entrain votre besogne de chaque jour en autant que vous commencerez bien la journée. Ce qui compte surtout pour les ouvriers de guerre qui entrevoient une rude journée de travail, c'est la valeur du déjeûner.

La tasse de café et le morceau de rôtie que vous dégustez tout d'un trait, l'oeil sur l'horloge, ne sauraient avoir de réelle valeur alimentaire et vous soutenir jusqu'au midi. Se priver de déjeûner quelle qu'en soit la raison, c'est saboter sa santé.

Si vous prenez pour règle de vous lever un peu plus tôt le matin, vous aurez le temps de préparer et de manger un bon repas. Suivez ce menu, par exemple qui vous fournit un des repas complets nécessaires au maintien de votre santé.

Fruit—de préférence, cru.
Céréale—à grain entier avec lait.
Oeuf—à votre goût.
Rôtie—Plain blanc (approuvé-Canada), ou brun.
Breuvage.

Faites-vous une règle de préparer des déjeuners meilleurs et plus substantiels.

Petits conseils

ECONOMISONS LE BEURRE

Retirez le beurr edu réfrigérateur quelque temsp avant de l'utiliser. Amolli, il s'étendra plus facilement et durera plus longtemps, ce qui est important de nos jours. Essayez d'autres gras doux pour la cuisson, les gâteaux, les biscuits, les sauces et les fritures. Utilisez du fromage râpé sur les légumes à la place du beurre, c'est piquant et bon. Faites de petites boules de beurre pour la table, et encouragez toute la famille à prendre de plus petites portions. Préparez un mélange de beurre et de miel pour les rôties du déjeûner. Ainsi vous en aurez vite économisez une livre.

ARGENT PERDU

Des alaiments non consommés ne sont ni plus ni moins que de l'argent jeté à l'eau. Donnez à chaque membre de al famille des portions en rapport avec son appétit et insistez sur les aliments protecteurs, spécialement pour les capricieux. Souvenez-vous que les aliments nécessaires tous les jours sont:

Un demiard de lait pour les adultes, plus d'une chopine pour les enfants et du fromage lorsqu'il y en a.

Une portion de tomates ou de fruits agrumes ou leurs jus et une portion d'un autre fruit, frais, en conserve ou séché.

Une portion de pommes de terre et deux portions d'autres légumes, de préférence à feuillage, verts ou jaunes, et souvent crus.

Une portion de céréales à grain entiere et quatre à six tranches de pain approuvé-Canada, brun ou blanc.

Une portion de viande, poisson ou d'un succédané de la viande; du foie ou des rognons une fois par semaine; au moins trois ou quatre oeufs par semaine; des huiles de foie de poissons pour les enfants.

Quand on est jeune, on se croit capable de tout soutenir et tout supporter; mais, à mesure que l'on vieillit, on découvre dans les choses des difficultés qui nous font découvrir notre faiblesse.—Lacordaire.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 12 OCTOBRE 1944

Plus de français à Gatchell

Un malheur vient d'arriver à quelque cinquante-quatre petits canadiens-français de Gatchell. On a aboli le français dans leur école.

C'est un fait incompréhensible puisque, depuis la fondation de cette école, on y avait du français et que le nombre des petits canadiens-français n'a fait qu'augmenter depuis. Ou plutôt est-ce si incompréhensible? Ce n'est qu'un des épisodes dans cette longue lutte qui fait que la majorité anglaise veuille faire des Anglais de nous. Qui ont été les instigateurs de cette mesure à Gatchell, mesure qui prive les nôtres, à l'encontre du droit, de la faculté d'apprendre à rester français. Il semble qu'un groupe de têtes impériales ou carrées (à votre goût) aient pris sur eux de supprimer le français. Ils sont de ce groupe qui croient dur comme fer à la supériorité de la race anglaise dans le monde. On dit qu'ils sont approuvés et stimulés en hauts lieux, dans les sphères du gouvernement ontarien.

Pour nous Canadiens-français, peu importe d'où vient la lutte contre notre langue, il faut faire face. On nous a enlevé le français à Gatchell, combattons tant qu'on ne nous l'aura pas redonné. Les contribuables canadiens-français de l'école de Gatchell sont à s'organiser et font pression auprès du gouvernement pour des explications qui ne sauraient tarder. Nous applaudissons à leurs efforts, les encourageons fortement et leur recommandons de ne pas cesser la lutte tant qu'on ne leur aura pas fait justice.

Que ceci nous serve de leçon. Soyons continuellement sur nos gardes! Etudions notre situation, où que nous soyons, nous sommes en danger. Nous sommes Français, nous devons le rester, et pour cela il nous faut en prendre les moyens.

Camille LEMIEUX

La Semaine Sociale d'Ottawa

Suivie par une assistance nombreuse et variée, où se trouvaient représentées les régions les plus lointaines du pays, la Semaine sociale d'Ottawa a étudié à fond le grave problème de la restauration de notre société. Après avoir montré qu'elles étaient actuellement les conditions économiques et sociales du Canada, les conférenciers ont indiqué ce qu'elles devraient être pour répondre aux exigences de la personne humaine et par quels moyens se ferait cette transformation nécessaire.

Programme concret et pratique, plan de reconstruction sociale qui s'inspire de la philosophie chrétienne et tient compte des réalités de notre milieu: mœurs, institutions, traditions. Il est à souhaiter que les Semaines sociales ne s'arrêtent pas en si beau chemin, mais qu'elles reprennent dans les congrès spécialisés, comme elles l'ont fait avec succès pour la colonisation, les principaux points de ce programme sauveur et leur gagnent l'opinion publique.

Elles répondront ainsi aux encouragements et au témoignage de confiance que leur adressait le Souverain Pontife dans la belle lettre que son Secrétaire d'Etat, le cardinal Maglione, écrivait en son nom au président des Semaines sociales, à l'occasion de la session d'Ottawa: "Le Saint-Père compte beaucoup sur Ses chers fils canadiens, qui Lui ont si souvent donné des gages singuliers de dévouement et de zèle, pour instaurer ainsi le règne de Dieu parmi les hommes, surtout au lendemain d'une guerre, dont les ravages de tous ordres seront incalculables. Il n'y a de vrai salut que là. C'est une sainte croisade, en vérité, à laquelle l'Auguste Pontife a plus d'une fois convié le monde catholique et tous les hommes de bonne volonté. Il se félicite de voir le Canada y revendiquer une place d'honneur, comme toujours lorsqu'il s'agit de défendre et de propager les causes sacrées de l'ordre chrétien, du droit chrétien, de la liberté des enfants de Dieu."

Quelques épices

Parmi les splendides bobards de la présente guerre, il y a, en notre pays, "l'égalité de sacrifices". Les Anglo-Canadiens aiment une patrie qui s'appelle l'Angleterre et, avec elle, l'Empire Britannique qu'elle domine. S'ils donnent un milliard à l'Angleterre qu'ils aiment, où est le sacrifice? "Ubi amatur, non laboratur"; autrement dit, l'amour supprime la peine ou l'effort. Mais si les Canadiens français donnent leur sang et leurs milliards à un empire qui les opprime de son poids et qui contredit leurs intérêts, c'est là qu'apparaît le sacrifice. C'est donc une chose odieuse que de vouloir mesurer en chiffres cette prétendue égalité de sacrifices. Si je donne cinq sous à l'Angleterre, je peux faire un sacrifice plus grand que l'impérialiste de Toronto qui lui donne $5.00.—Si on m'impose, par la force de la majorité, des taxes vexatoires pour compléter le don des milliards à l'Angleterre, qui fait le sacrifice? est-ce celui qui m'impose ces taxes ou moi qui les paye contre mon gré? Les vrais sacrifices, les sacrifices personnels de sang et d'argent, ce sont les Canadiens-français qui les font. La majorité anglo-canadienne agit, au contraire, selon son coeur et selon ses désirs. Elle fait ce qui lui plaît. Et elle parle, par surcroît, de l'*Egalité de sacrifices!*

Le masque s'appelle "fair play" et la chose se nomme hypocrisie!

En son "Discours sur l'histoire universelle", (pages 329 et 330), Bossuet relate que les sénateurs romains "non seulement se taxèrent eux-mêmes plus que les autres, ce qui leur était ordinaire, mais encore qu'ils déchargèrent le menu peuple de tout impôt". Ce qui porte à considérer que les sénateurs romains ont vécu bien longtemps avant les sénateurs et députés d'Ottawa... et ne leur ressemblaient pas.

Car les sénateurs et députés canadiens se moquent joliment des impôts que paye le menu peuple. Mais ils se plaignent en discours amers des taxes qu'ils doivent verser eux-mêmes. Ils ont pitié de leur propre sort... et les limites de leur coeur s'arrêtent là.

Bossuet dit encore que, sous la république romaine, "les pauvres payaient un assez grand tribut à l'Etat en nourrissant leurs enfants." C'est une grande leçon misérablement oubliée. Au Canada, le gouvernement considère les enfants comme un luxe et taxe les familles nombreuses à tour de bras.

Bilan de guerre

Nous commençons notre sixième année de guerre. Notre participation a été totalitaire. Tous les excès, toutes les violences se sont exercés au profit de la conception de la contribution intégrale.

Une politique perfide, sournoise, nous a embarqués dans cette aventure, que dissimulaient des promesses solennelles de modération, lesquelles ont toutes été successivement violées. L'impérialisme le plus exclusif, le plus usurpateur, nous a imposé tous les tributs, celui du sang, celui de l'argent, celui de la servitude. Dans un pays où les minorités ne connaissent pas la liberté, on a mobilisé le peuple au profit de la liberté en Europe. Aucun intérêt territorial ou économique n'était en jeu: seul, le colonialisme le plus abject a fait marcher le Canada dans cette voie crucifiante et inexorable. Ruine économique, ruine morale, dissentiments, sont le bilan de cette participation.

Il ne reste qu'une issue: l'Indépendance.

Un hebdomadaire ouvrier

"Le Mouvement ouvrier", publié par la L.O.C., nous annonce une bonne nouvelle dans son dernier numéro. Cet intéressant journal, jusqu'ici mensuel deviendra bientôt hebdomadaire. Chaque semaine il ira porter à la famille ouvrière, à laquelle il est destiné, directives, renseignements, nouvelles, tout ce qui peut l'intéresser et l'instruire, tout ce qui peut contribuer à la garder intégralement catholique et française. Bon succès à cette heureuse entreprise!

E.S.P.

Où est l'intolérance?

La Liberté de Winnipeg donnait récemment un exemple de la publicité qu'accordent les journaux anglais du Canada au moindre fait qui peut nuire à la province de Québec alors qu'ils adoptent une conduite contraire pour les autres provinces. Voici un nouvel exemple. La Workers Educational Association de Toronto avait décidé d'acheter un terrain dans un quartier fashionable de la ville, connu sous le nom d'O'Connor Drive pour y bâtir des maisons d'ouvriers. Mais en examinant les titres on s'aperçut qu'une clause défendait la vente de ce terrain "aux Juifs ou à toute personne d'une nationalité indésirable". La W.E.A. a aussitôt porté ces faits devant les tribunaux pour faire annuler la clause. Mais un groupe d'avocats et plusieurs propriétaires de l'O'Connor Drive plaident pour son maintien. Si un tel événement s'était produit dans le Québec, quel beau tapage il y aurait eu dans la presse canadienne, mais c'est à Toronto: mystère et silence!

E.S.P.

Sur le travail des femmes

Le travail des femmes mariées, ailleurs qu'au foyer, a quelque chose d'impie, de barbare, d'inhumain. Hors des cas d'épreuves extraordinaires, auxquelles remédiera l'allocation aux mères nécessiteuses, aucune épouse ne doit s'engager au dehors, au service d'étrangers, par avarice, par ambition ou par amour de luxe et de la vie libre.

Quand aux jeunes filles, leurs devoir est presque aussi strict de se préparer au futur foyer autrement qu'en volant les positions des hommes destinés à les épouser. Abîme de maladresse que cette démangeaison de faire chômer les garçons.

R.P. A. DUGRE.

PARIS

Il est heureux pour le monde moderne, qui d'ailleurs s'en sert très libéralement, avec une aisance non affectée, il est heureux pour lui et pour nous qui le regardons s'en servir, que d'autres mondes ses pères soient venus au monde avant lui, et... lui aient fait et laissé Notre-Dame et la Sainte-Chapelle, lui aient fait les admirables Invalides et l'Arc de Triomphe, lui aient fait, mon Dieu, ce Panthéon même, et ce monument unique au monde: Paris...

Paris, monument de monuments, monument des monuments, monument capital de tant de monuments élémentaires, ville monument, capitale monument...

Capitale temporelle du monde, capitale intellectuelle... et capitale spirituelle, encore, toujours, quand même capitale spirituelle;

la ville qui a le plus souffert pour le salut temporel de l'humanité.

. . . . . .

Pour nous Français, ville de France la plus française, la plus profondément, la plus essentiellement, la plus authentiquement: la plus traditionnellement française, une province à elle toute seule, une vieille province française et non point seulement capitale du royaume, mais capitale d'elle-même, d'elle-même province, et, autour, capitale aussi de cette autre, de cette voisine admirable province que fut l'ancienne Ile de France. De cette admirable province que fait encore l'Ile de France actuelle, une si bonne héritière, qui a tant hérité de l'ancienne.

Et pour tout le monde la ville du monde la plus insupportablement cosmopolite: une orgie des nations; un carrefour le plus banal du monde; un caravansérail des peuples; la plus antique des Babels modernes; la confusion des langues; la plus moderne des Babels antiques; un boulevard où on parle tout excepté français surtout quand on se met à y parler parisien.

Ville du monde la plus internationale, et la seule véritablement internationaliste, passage et séjour des peuples de la terre, de tous les peuples; et ville nationale, même étroitement, et nationaliste.

Une province à soi toute seule, une nation, un peuple à soi toute seule; un royaume, un monde à soi toute seule. Et non pas seulement capitale du royaume. Mais capitale du monde.

Non point précisément, non point tout à fait, non point encore capitale du royaume du monde, parce que le monde ne forme point encore un royaume; mais provisoirement, en attendant plus, en attendant mieux, capitale des royaumes du monde.

Ville du plus d'ordre et du plus de désordre; du plus grand ordre, du seul qui soit véritablement réel; apparemment du plus grand désordre; réellement du plus grand désordre, du seul fécond.

Ville de l'inquiétude, d'une inquiétude incurable, et des vicissitudes, des perpétuelles tribulations, des essentielles, de la tribulation essentielle.

Ville la plus païenne. La plus chrétienne. Certainement la plus catholique.

Ville apparemment la plus suiveuse, où toutes les folies, où toutes les facéties, où toutes les sottises, où toutes les insanités, où toutes les bêtises, où toutes les imbécilités du monde, où tous les orgueils, où toutes les futilités, où toutes les vanités de la terre trouvent immédiatement et automatiquement un asile. Plus qu'un asile, un éclat incomparable. Unique. Ville de l'engouement. Et du plus sot. Et du plus inlassable. Imbécile pourtant le bénéficiaire qui s'y fierait. Aussi immédiatement ensuite, aussi automatiquement ville qui se débarrasse de la boue, de la gourme, de l'écume de tout engouement.

Ville la plus immobile. Et qui suit le moins. Qui ne suit jamais.

Ville qui reçoit de toutes mains, qui tous les matins vous fait du (nouveau) snobisme, tous les jours du nouveau, de l'italianisme, de l'occidentalisme, de l'anglaisianisme, du septentrionalisme, hier du gorkisme, aujourd'hui quoi?... du puffisme, du bluffisme, du maritimisme, du montagnisme, du parisianisme, du malaisianisme, du scandinavisme (sans compter tous les provincialismes français l'un après l'autre); de tous les autres et qui le lendemain, matin, vous les lendemains, sans aucune faute, se ressaisit, qui se débarrasse, qui se débarbouille, qui se lave et se débarbouille la face, afin de recommencer. De sorte qu'on n'a jamais vu dans l'histoire du monde une ligne droite faites d'autant de courbes, d'autant de brisures et d'autant de brisés, une création, une créature aussi continue faite d'autant de discontinu, un droit chemin fait d'autant de chemins de traverse, une vertu faite d'autant de fautes, une ligne droite poursuivie aussi infailliblement; aussi sévèrement, aussi sérieusement, aussi strictement assurée par autant d'incertitudes apparentes et réelles, par autant de fausses et de vraies aberrations.

. . . . . .

Pour les fous, ville la plus folle, ville du plus de folie; pour les sages, ville la plus sage... La seule ville sage. De la sagesse. La plus grande sagesse antique du monde, depuis la ruine du monde antique, depuis la mort d'Athènes (et de Rome). Et le plus de foi chrétienne. La foi chrétienne la plus fidèle.

Capitale de la luxure. Capitale de la prière. Capitale de la foi. Capitale de la charité. Capitale de tout.

Capitale aussi de la gloire (temporelle). Mais qu'est-ce que la gloire, après tout cela.

Capitale de la luxure (on le dit). Capitale du vice (on le prétend). Capitale de la vertu. Capitale apparemment capitale du péché. Ville de tant de grandeurs, de toute grandeur. Ville de tant de bassesses, de toute misère. Ville de toute charité, dans tous les sens de ce mot... Ville d'orgueil et d'humilité, de modestie toujours. Capitale de la pensée. Capitale de la production et de la consommation de la pensée.

Ville du monde où les arrivistes temporels arrivent le plus, le plus vite, le plus infailliblement, le plus automatiquement. Et tous les snobs temporels. Ville aussi qui use le plus infailliblement, le plus accélérément les arrivistes temporels, et comme automatiquement, et qui presque tout de suite leur casse les reins, afin que l'on n'en parle plus.

Ville d'où rayonne, hélas, le plus d'intelligence dans le monde. Phare et Ville-Lumière comme disent premièrement les imbécilles, deuxièmement les cérémonies officielles, troisièmement les romantiques, quatrièmement Hugo tout seul. Cerveau où s'élabore le plus de pensée. Coeur d'où monte, dans toute cette buée que vous voyez de Montmartre, dans ce brouillard dans toute cette buée de mer, dans cette buée industrielle, poussières de charbons, poussières de pavés de bois, poussières de pavés de pierre, poussières de résidus, de salpêtre de toute sorte, poussières de vapeur, vapeurs d'eau, vapeurs aujourd'hui d'essence et de pétrole et de tant d'huiles lourdes, vapeurs aussi de tant de respirations malsaines, coeurs d'où monte, à travers toute cette buée temporelle, le plus spécifiquement, le plus de techniquement véritable prière.

"CECILE PARMI NOUS"

(roman)
par *Georges Duhamel*
de l'Académie Française

C'est l'histoire de Cécile Pasquier, musicienne incomparable, admirable interprète des grands maîtres, artiste que la gloire a touchée et acceptée, mais qui parfois délaisse les régions du beau pour être simplement une femme au coeur sensible, une femme qui aime et qui souffre. On l'a dit avec raison, jamais Duhamel n'a insufflé à un caractère de femme autant de puissance, autant de subtile finesse.

Après *Le notaire du Havre, Le jardin des bêtes sauvages, Vue de la terre promise, La nuit de la Saint-Jean, Le désert de Bièvres* et *Les Maîtres*, les six premiers romans parus, les lecteurs seront heureux de lire *Cécile parmi nous*.

Chaque volume se vend $1.25 au comptoir, $1.35 par la poste.

Librairie Loisirs.

Merveilles

Un Allemand, un Italien et un Canadien, en conversation, se renseignent mutuellement sur leurs pays respectifs.

L'ALLEMAND—Dans mon pays, le progrès est très avancé. Un soldat a la tête emportée. On cueille cette tête, on la replace sur son corps. En un rien de temps, l'homme est guéri et retourne se battre.

L'ITALIEN—Dans mon pays, on n'est point du tout en retard. Voici un soldat qui a eu le coeur arraché. On lui replace le coeur dans la poitrine; la vie revient, et notre homme retourne se battre.

LE CANADIEN—Au Canada, c'est une tout autre merveille. Des hommes n'ont ni tête ni coeur, et ce sont eux qui gouvernent le pays.

R. C.

St-Charles

Mardi matin à 10 heures, le R. P. L. Séguin bénisait le mariage de Mlle Réjeanne Savarie, fille de Mme Ovide Savarie et de feu M. Ovide Savarie, de Hagar, et de M. Willie Martin, fils de M. et Mme Emilien Martin.

La mariée était ravissante dans sa jolie robe de chiffon blanc et voile semi-long soutenu par une couronne de fleurs. Elle portait un bouquet de roses blanches. Elle était accompagnée de son oncle, M. P. Savarie. M. Martin servait de témoin à son fils. L'autel était décoré de fleurs naturelles. La chorale exécuta un beau programme de chant. Mme R. Chèvrefils touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée. Le soir, de nombreux parents et amis se réunirent à la demeure de M. Martin. La mariée reçut un grand nombre de cadeaux. Les nouveaux époux élirent domicile à St-Charles.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

On nous annonce une prochaine retraite paroissiale du 5 au 12 novembre, qui nous sera prêchée par le R. P. Paul, capucin, d'Ottawa.

Nos paroissiens savent s'attirer des faveurs en faisant brûler des lampions au pied de notre statue du Sacre-Coeur et à la grotte. Ils donnent un bel exemple de leur dévotion aux passants.

Les enfants de l'école du village, sous la direction de nos bonnes religieuses, ont préparé une jolie petite fête pour notre curé à l'occasion de son 33e anniversaire de prêtrise. La séance se fit à l'école. On lui lut une adresse, et on lui présenta une bourse dans un panier de fleurs, geste bien gentil qui plût à tous les spectateurs.

M. le curé était très enchanté et remercia les religieuses et les enfants de leur dévouement.

Notre école du village, qui a été changée de place et mise en ligne avec le couvent, le presbytère, l'église et la salle paroissiale, qui a subi de nouvelles réparations, donne un très beau coup d'oeil à notre village.

L'inspecteur des écoles, M. Arthur Godbout, visitait l'école du village ces jours-ci.

M. Rémi Lalonde s'est acheté une bouilloire pour son moulin à scie. Le moulin reprendra maintenant sa marche régulière et donnera un air industriel à notre village.

MM. Auguste Lapensée et Germain Lafontaine ont fait chacun l'achat d'un tracteur.

M. Azarie Dignard est à faire de nouvelles réparations à sa maison.

Mme Domina Lemieux séjourne depuis quelque temps à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls.

Mme Camille Brisson fut transportée d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Sudbury.

M. et Mme Alidor Lapalme sont déménagés dans le village.

Le lieutenant Léopold MacMahon visitait sa mère ici, et ensuite ils allèrent ensemble visiter des parents à Sudbury.

M. et Mme Lucio Bélisle, de Noëlville, viennent de rouler parmi nous.

M. Joseph Beaulieu, de Noëlville, était de passage ici la semaine dernière.

M. Omer Therrien et sa famille sont déménagés dans notre village.

M. et Mme Lavoie, de Carbe Bay, rendirent visite à des parents et amis dimanche dernier.

M. et Mme Albert Giroux, ainsi que M. et Mme Isaac Bédard, étaient de passage à Sudbury, Chelmsford et Blezard Valley dimanche dernier.

Mme E. Gignac et son fils Rhéal nous ont quittés pour aller demeurer à Sudbury.

M. Willie Laporte, de Sudbury, visitait ses parents en fin de semaine.

Mme Eugène Bédard était de passage à Sudbury dernièrement.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Léon Roy, fils de M. Joseph Roy, de Hagar, tué au front. Il laisse pour le pleurer, son père, et sa belle-mère, M. et Mme Jos Roy; trois soeurs, Mme Aimé Dupuis (Cécile), Mme A. Hamel (Laurette), et Rita. Il laisse aussi des demi-soeurs et frères.

Nos sincères condoléances à la famille.

Verner

Dimanche, le 24 septembre, tous les membres de la paroisse se rendaient au cimetière pour la visite annuelle à nos morts. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Blais.

Dans l'après-midi du même jour, un fort groupe de nos ligueurs du Sacré-Coeur se rendait à Sturgeon Falls où ils assistèrent au troisième congrès régional des Ligues du Sacré-Coeur.

M. et Mme Arthur Charette, de Sudbury, ont visité la famille G. Robert récemment.

L'infirmière G. Demers, stationnée à Terreneuve, rendait visite à des parents à Verner dernièrement.

La famille E. Turenne doit nous quitter pour aller demeurer à Sudbury.

Nous apprenons que M. Paul Lecompte a vendu sa ferme ainsi que le roulant à Mme J. Roberge.

Le militaire P.-E. Lapensée passait quelques jours de congé parmi les siens.

On n'oublie jamais ceux qu'on aime; le coeur n'a pas de distractions. —Taine.

La pudeur fut toujours la première des grâces. —La Chaussée.

L'esprit est toujours la dupe du coeur.—LaRochefoucauld.

Il manque ordinairement quelque chose aux enfants qui n'ont pas grandi sur les genoux maternels; ce sont des fruits qui n'ont pas eu assez de soleil.—XXX

PEINTRE

Avez-vous des chambres, maisons, etc. à peinturer?

Adressez-vous à

J. EUGENE ANGLEHART

432 rue Bessie Tél. 5-5813

LAITERIE STANDARD

Lait — Crème

260 rue Victoria Tél. 5-5362

42 rue Borgia — Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

J.-B. DUCHARME

Service Funéraire

73 rue Beech Téléphone: 6-6302

"Dieu vous garde" dit Churchill

AUX milliers de personnes qui se sont portées au devant du train spécial du Canadien National qui le transportait, le T. Honorable Winston Churchill a fait le signe de la victoire et a exprimé le voeu: "Dieu vous garde tous". Par un temps magnifique, le premier ministre du Royaume-Uni est arrivé à Québec à l'heure prévue, soit dix heures précises, après un voyage sans autre incident que l'enthousiasme de la foule au passage. L'organisation de la partie ferroviaire avait été confiée à M. N. B. Walton, vice-président exécutif du Canadien National. C'était le cinquième voyage que M. Churchill faisait sur le réseau National. La photographie du haut montre le Premier ministre et Mme Churchill sur la plateforme arrière du wagon saluant la foule. En bas, le sourire de nos distingués visiteurs.

DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE POUR LA CONSULTER AU BESOIN DÉCOUPEZ CETTE

L'ÉMISSION DU CARNET DE RATIONNEMENT No 5

aura lieu du 14 au 21 octobre

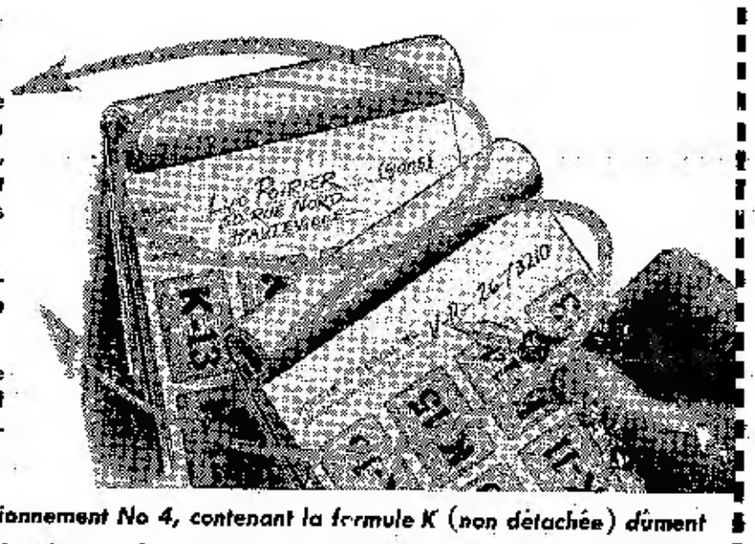
Les Centres de distribution ne seront pas ouverts tous les jours de la semaine prochaine. Assurez-vous exactement du jour et de l'heure d'ouverture de votre centre local de distribution. Si vous ne vous procurez pas votre nouveau carnet la semaine prochaine, vous vous exposez à des ennuis.

Les Carnets de rationnement ne seront pas mis à la poste ni livrés à domicile — Chacun devra aller chercher son propre carnet.

COMMENT SE PROCURER LE NOUVEAU CARNET

Avant de vous rendre au Centre de distribution,

1. Ecrivez vos nom et adresse au recto de la formule "K" du Carnet de rationnement No 4, ainsi que l'âge, s'il s'agit d'une personne ayant moins de 16 ans.
2. Inscrivez votre numéro matricule (lettres et chiffres) au verso de la feuille.
3. Ne détachez pas la formule "K" de votre carnet No 4. Seul l'officier du Centre de distribution est autorisé à le faire.



Apportez votre Carnet de rationnement No 4, contenant la formule K (non détachée) dûment complétée, à votre Centre de distribution où l'on vous remettra le Carnet de rationnement No 5.

FORCES ARMÉES

Les membres des Forces armées obtiendront leurs cartes de rationnement des autorités militaires.

DEMANDE DE CARNETS POUR AUTRUI

Toute personne responsable peut demander les nouveaux carnets de rationnement pour les autres membres de sa famille ou pour des voisins, pourvu que les conditions sus-mentionnées soient remplies.

LES PARENTS DEMANDERONT DES CARNETS POUR LEURS ENFANTS

Les enfants de moins de 16 ans ne peuvent réclamer des carnets pour eux-mêmes ou pour d'autres personnes.

OU ET QUAND SE PROCURER UN CARNET

AUX CENTRES LOCAUX DE DISTRIBUTION

Adresses	*Dates*	*Heures*
SUDBURY, Ont.:		
Salle Ste-Anne	19 et 20 octobre	9 a.m. à 6 p.m.
Ecole Nolin	19 et 20 octobre	9 a.m. à 6 p.m.
Eglise Christ the King	19 et 20 octobre	9 a.m. à 6 p.m.
Eglise St-Clement	19 et 20 octobre	9 a.m. à 6 p.m.
Church of Epiphany	19 et 20 octobre	9 a.m. à 6 p.m.
All People's United Church	19 et 20 octobre	9 a.m. à 6 p.m.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE POUR LA CONSULTER AU BESOIN DÉCOUPEZ CETTE

"Ubi aurum, ibi patria"

Il existe deux sortes d'internationalisme. Le spirituel ou la fraternité religieuse universelle, et celui en papier...monnaie.

Le nationalisme constitue le fonds de la conscience individuelle.

Le nationalisme c'est le fondement national.

Le nationalisme c'est le patriotisme.

Le nationalisme c'est la tradition.

Chez un être normal, le nationalisme, c'est le coin du monde où l'on naît et dans le cercle duquel on tourne jusqu'à la mort. Ce sont les liens où on a connu les premières joies et les longues souffrances, et le vieux cimetière où reposent des générations d'ancêtres qui ont cru et pensé comme nous.

Le nationalisme, c'est le sens national que nos pères nous ont enseigné, c'est le champ agrandi par la hache du colon, ensemencé par le labeur de l'agriculteur, et d'un passé qui s'allonge sans se rompre.

Le nationalisme, c'est l'histoire du monde ancien et du nouveau.

Jamais l'international doré avec ses sabots d'or et ses sauterelles d'argent ne peut tuer cela.

L'or international créera une propagande puissante contre le nationalisme, mais écrit Platon:

"L'or et la vertu sont comme deux poids mis dans une balance, dont l'un ne peut monter sans que l'autre baisse".

Le matérialisme hait le nationalisme. L'étranger a difficilement le sentiment du nationalisme. La Banque-Mère de Suisse qui régit les banques mondiales, hait le nationalisme. Et pourtant, les guerres sont allumées au nom du nationalisme.

L'amour des théories vagues, des paradoxes sentimentaux, des spéculations nuageuses sont la langue chimérique de l'Argent pour les masses.

Et l'humanité se divise entre les dupeurs et les dupés.

Montesquieu a bien dit: "Les financiers soutiennent l'Etat comme la corde soutient le pendu".

Le despotisme du coffre-fort hait le nationalisme. M. Toussenel a bien dit:

"Les mots de patrie, de religion, de foi n'ont pas de sens pour ces hommes qui ont un écu à la place du coeur".

Une patrie, le mercantilisme n'en a pas. "Ubi aurum, ibi patria".

L'internationalisme se moque de Paul Bourget qui écrit:

"Les constructeurs de Cité sans traditions produisent des cataclysmes".

Les grandes civilisations de l'Antiquité, l'Egypte, l'Inde et la Grèce, et le siècle de Louis XIV se sont fondées sur la nationalisme intégral.

L'immigration était soumise à des lois très sévères dans l'antiquité. Tous les philosophes de la Grèce civilisée ont proclamé le mensonge, la fraude et l'immoralité du mercantilisme. Cet esprit nationaliste a traversé les âges, a fondé nos civilisations qui briseront bien un jour le coffre-fort pour ressusciter l'Esprit. Valets, domestiques de la Piastre, vous élevez les nations en loups par vos instincts cupides. Comme Socrate, le nationaliste veut la fraternité humaine dans un esprit religieux, mais ne veut pas favoriser la duperie. Et Socrate rappelle à son ami Criton qui lui propose de quitter Athènes qu'il ne sortit jamais des murs de sa ville natale que pour aller à la guerre, que jamais il n'accomplit aucun voyage comme c'est la coutume des autres hommes. Preuve évidente que pas un Athénien n'a aimé comme moi sa patrie".

Ce noble citoyen du monde mourut à cause de son farouche nationalisme.

La fraternité universelle ne pourra jamais être établie par le lien matérialiste ou le commerce cosmopolite, corps sans âme, mais elle sera réalisable lorsqu'on lui donnera une âme, l'idéal sublime du Christ par exemple.

Quand les passions cupides et avaricieuses auront cédé à la Justice et au Droit, le supercapitalisme et la spéculation auront été extirpés.

C'est à la perfection de l'individu et non des systèmes qu'il faut recourir, car avec des hommes vertueux, tous les systèmes se valent. Alors tous nous deviendrons internationalistes.

Les individus nationaux ou ceux des races mercantiles qui n'ont que la passion du gain au fond du coeur, sont de la mauvaise herbe, et le nationalisme qui se respecte refuse de se les associer.

Lorenzo CAMIRAND.

Vient de paraître

"LE VERGER"
Claude Dablon
Roman

La critique a dû reconnaître qu'on avait affaire à un écrivain racé et à un romancier averti de son art. Je ne crains pas d'affirmer, pour ma part, que notre littérature s'enrichit d'un apport considérable.

"Le Droit" (Ottawa)

Reporte sur l'écran du roman l'illumination des plus pures images de chez nous... Un coin de l'Ile d'Orléans grouillante de parfums et d'oiseaux... Style d'une fermeté technique et poétique d'une ravissante précision.

"Le Canada-Français" (Québec)

Nous faisons connaissance avec trois familles bourgeoises canadiennes... Sensation de vivre pendant quelques heures la vie du Québec.

"Le Travailleur" (Worcester)

Etude de l'adolescence sans morbidité, et de caractères et de moeurs en plein air, roman en santé, authentique réussite qui se gagne à force de franchise, de robustesse et de traits nuancés et de noblesse.

"Le Devoir" (Montréal)

Prix: .75; par la poste: .80. En vente à la Librairie Loisirs.

ILS ÉTAIENT DE L'INVASION

DEUX capitaines canadiens, le commandant T. Douglas Kelly, de la Réserve Navale de Victoria, C.-B. (à gauche) et le capitaine V. S. Godfrey, de la Marine canadienne, d'Ottawa, Ont. (à droite) ont joué un rôle de tout premier plan dans l'invasion de la Normandie et du sud de la France. Ces officiers commandaient des croiseurs auxiliaires canadiens, le Prince David (en haut) et le Prince Henry, anciens navires de plaisance de la Canadian National Steamships, sur la côte du Pacifique. Ces deux navires ont débarqué des milliers de soldats en territoire français au cours de ces deux invasions.

Le commandant Kelly a une très grande expérience navale, ayant débuté dans la marine en 1920 comme cadet au Royal Canadian Naval College. Deux ans plus tard, il s'engagea comme matelot à bord d'un bateau citerne et en 1929 fut promu commandant des navires citernes de la même Compagnie. En 1940, il entra au service de la marine et l'année suivante, fut nommé officier exécutif du Prince David. Lorsque ce navire fut réarmé en navire d'invasion, il en fut nommé officier commandant.

Le capitaine Godfrey est lui aussi un marin expérimenté. Au cours des derniers trente ans il a servi dans les marines royale et canadienne. Il fut promu officier commandant du Prince Henry lorsque ce navire fut transformé en navire d'invasion.

Dans leur toilette de guerre, ces deux navires seraient difficilement identifiés par les milliers de touristes qui les ont empruntés lorsqu'ils étaient navires de passagers de la Canadian National Steamships. Un navire semblable, le Prince Robert, a aussi été converti en navire de guerre et le "Lady Nelson", bâtiment commandant de la flotte de la Compagnie aux Antilles, est devenu le premier navire hôpital canadien.

La terre qui naît

Sous ce titre, le P. Alexandre Dugré vient de publier quelques-unes de ses meilleures pages. C'est un plaidoyer vigoureux et prenant pour la colonisation et tout particulièrement en faveur de l'établissement des jeunes sur les terres neuves. "Ce tract, écrit un personnage en vue de Québec, devrait être entre les mains de tous les petits garçons de dix ans en montant qui vivent à la campagne. Toute bonne semence donne de bons fruits". L'Ecole Sociale Populaire en a fait une édition de propagande à 16 pages, qui se vend 3 sous l'exemplaire, $2.00 le cent, $10.00 le mille franco.

Pour la colonisation

L'Aide à la Colonisation a tenu pour ses membres à Québec une journée d'études des mieux remplies. D'excellents rapports y ont été présentés, suivis d'intéressantes discussions. Des délégués de tous les diocèse étaient présents. Deux membres de l'épiscopat ont même participé à toutes les délibérations.

Le soir, à la grande séance publique, neuf évêques étaient au premier rang de la nombreuse assistance qui se pressait dans la vaste salle des promotions de l'Université Laval. Le nouveau ministre de la Colonisation a félicité l'association de sa journée et signalé, en termes non équivoques, l'opportunité de son action. "Ce qu'il faut surtout pour la colonisation, a-t-il dit, c'est de l'argent et pour que le gouvernement dépense des sommes élevées il faut qu'il sente l'opinion derrière lui. Vous faites bien de faire comprendre au peuple l'importance de cette oeuvre". Stimulée par ces remarques l'Aide à la Colonisation entend bien poursuivre de façon intense et mener à bonne fin la campagne qu'elle a commencée pour faire de la colonisation une entreprise vraiment nationale.

E.S.P.

Les crimes du peuple ne sont le plus souvent que des erreurs.—*Beauchêne.*

• •

L'homme oisif tue le temps. Le temps tue l'homme oisif. —*Commerson.*

• •

L'art de plaire est l'art de tromper.—*Vauvenargues.*

• •

Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin.—*Voltaire.*

• •

Le crime n'est jamais que l'application d'une erreur. —*Vicomte de Bonald.*

• •

Un sentiment des plus fréquents chez les artistes, c'est le mépris de l'art.—*E. Helio.*

• •

Tout ce qui flatte nos penchants nous paraît vrai.—*Comte de Ségur.*

• •

Ne cherchant point ce qui m'est utile, à moi, mais ce qui l'est à beaucoup, afin qu'ils soient sauvés.

S. Paul.

Québec en tête

C'est dans la province de Québec que le mouvement coopératif s'est le plus rapidement développé ainsi qu'en témoignent les statistiques suivantes du Bureau International du Travail.

Québec: 1 coopérative en 1909; 91 en 1915; 179 en 1930; 202 en 1935; 652 en 1940; 670 en 1942.

Nouvelle-Ecosse: 50 coopératives en 1935; 199 en 1940; 202 en 1942.

Nouveau-Brunswick: 132 en 1940; 140 en 1942.

Ontario: 15 en 1930; 25 en 1935; 87 en 1940; 129 en 1942.

Saskatchewan: 52 en 1940; 92 en 1942.

Colombie: 43 en 1940; 85 en 1942.

Alberta: 35 en 1940; 74 en 1942.

Manitoba: 31 en 1940, 57 en 1942.

Ile du Prince-Edouard: 46 en 1940; 45 en 1942.

Vraiment...

Le plaidoyer tenu, l'autre jour, à Magog, par le directeur de l'enseignement classique à McGill, M. William Dudley Woodhead en faveur de plus d'humanisme dans les études, aura avéré, une fois de plus, qu'il existe encore des voix autorisées pour déplorer l'engouement, en certains milieux, pour les seules études utilitaires, cette espèce de coqueluche qu'on a pour les sciences étroitement techniques, pour les connaissances visant à faire gagner immédiatement beaucoup d'argent. Un certain retour aux études classiques s'impose si l'enseignement doit donner à la jeunesse la formation culturelle, la rectitude de jugement, la profondeur de bon goût, les vues d'ensemble dont elle a besoin.

• •

Deux vigoureux plaidoyers en faveur de l'entreprise privée, de la liberté de commerce, viennent d'être prononcés par des voix parfaitement autorisées, celles de M. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie à Québec et de M. W. J. Sheridan, de la Canadian Chamber of Commerce. Le premier, qui parlait à Québec, et l'autre à Sherbrooke ont fort justement fait observer à leurs auditoires que l'économie dirigée venant d'Ottawa serait désastreuse pour les affaires canadiennes, que l'ingérence gouvernementale détruisait la libre initiative indispensable au progrès du commerce. D'accord, tous deux ont réclamé la disparition, après la guerre, des restrictions et contrôles de nature à paralyser l'expansion du commerce canadien. Seule l'entreprise privée permet cette concurrence sans laquelle il ne saurait y avoir d'industrie vigoureuse, florissante. Le contrôle des prix, par exemple, adopté durant la guerre pour limiter la production d'articles pour le civil serait une bien mauvaise arme pour augmenter la production en temps de paix.

• •

Invités au lac Brown, dans le haut de la Mauricie, grâce à l'obligeance souriante des Crête, un groupe de journalistes de la presse hebdomadaire ont pu mesurer avec un vif intérêt, l'étendue d'une entreprise qui emploie jusqu'à trois mille hommes et qui doit monter, pendant quinze milles de forêt, pour l'hiver, jusqu'à 8300,000 de nourriture et équipement de toute sorte. C'est une organisation qui fait honneur à l'initiative, au sens pratique et à l'esprit de travail des Crête. Elle est une manifestation probante de la hardisse et du doigté que les Canadiens-français peuvent apporter dans les affaires.

• •

Le fait qu'Eisenhower ait pu, avec un seul port situé à 500 milles de sa ligne de front, approvisionner constamment le million d'hommes jetés dans la bataille de France est considéré (Time, 25 septembre) comme un véritable miracle. Le haut commandement allié y a déployé, c'est sûr, une ingéniosité tenant du prodige. Des rives de la Manche jusqu'au front maintenant fort éloigné, 700 milles de pipeline distribuent un million de gallons d'essence, par jour à des armées toujours en mouvement. En outre, de Cherbourg à Paris, neuf mille camions-citernes charroient, jour et nuit, à 45 milles à l'heure, la toute précieuse gazoline indispensable à la guerre des tanks. En plus, 20 longs trains de fret quittent Cherbourg, chargés, à tous les jours. Les Américains s'organisent en France avec toute leur débrouillardise légendaire.

• •

Le monde canadien du commerce a goûté dès le mois courant l'enlèvement, par Ottawa, de certaines restrictions sur l'électricité qui avaient enténébré, le soir, les rues, les vitrines de magasins et les enseignes et qui avaient diminué le rendement des fabriques de papier à journal. En même temps que cessera la disette de newsprint, on pourra jouir, dans nos villes, de rues qui ne seront pas des casse-cous faute d'un éclairage suffisant. Beaucoup de rues n'étaient éclairées que par les vitrines et l'illumination de celles-ci ayant été défendue, c'était le black-out au grand dam du trafic.

Librairie "Loisirs"

DELLY

Trouver dans les romans de Delly la satisfaction et la réalisation de ses désirs, voilà une vérité qu'aucune femme ne saurait nier. Par la magie de son verbe d'amour, par la finesse de ses sentiments qui en appelle à tous les coeurs, Delly se place au centre des écrivains romantiques de son époque. Parmi les chef-d'oeuvre qui en font une triomphatrice, distinguons la captivante "Lune d'Or", "Les Coeurs Ennemis", en deux volumes, aux noms seuls desquels vibrent tous les coeurs. Et que dire de "Une Misère Dorée"!!

Pour revivre toute sa jeunesse en fleurs, il faut lire Delly dans ses plus grands triomphes.

Patrice de la Tour du Pin

Un génie est né à la France en la personne de Patrice du Pin. Tous ses poèmes, qui, par intensité poétique, dénotent un incomparable coeur, nous font baigner dans un fleuve de poésie. Pour connaître la poésie catholique moderne de France, il faut lire ces oeuvres les plus parfaites qui sont celles de Patrice du Pin. Un livre que tout homme cultivé savoure et se doit de posséder.

PATRICE DE LA TOUR DU PIN:

Psaumes ..... 60c — Quête de joie 60c

DELLY:	**L'Exilée,**	**$1.00**
	La Vengeance de Ralph	**$1.00**
	Coeurs Ennemis — Laquelle?	**$1.00**
	Orietta	**$1.00**
	Une Misère Dorée	**$1.00**
	Entre Deux Ames	**$1.00**

ATTENTION!

Nous avons reçu des dictionnaires Nugent's français-anglais à $1.00

Hâtez-vous de vous procurer le vôtre, car le nombre est limité.

En plus, Petits Catéchismes de Québec, cartes de fêtes, cartes mortuaires, cartes postales patriotiques, cahiers de toutes sortes et crayons

Le monde sportif

PAR CONRAD FORTIN

ICI ET LA DANS LES MAJEURES

Les Browns de la ligue Américaine de baseball méritent des félicitations pour la manière dont ils ont remporté le championnat, le dérobant pour ainsi dire des mains du Détroit. Les Browns n'ont pas eu l'honneur d'être champions depuis plusieurs années et voilà pourquoi ils avaient plus de partisans que les Tigres qui remportèrent la palme en 1937 alors que Bobo Newsum et Tommy Bridges jouissaient de leur meilleure saison. On prétend que Luke Sewell, pilote des vainqueurs, a pratiquement accompli un miracle en conduisant ses gars à la première position. Il faut certainement admettre que Jack Kramer et Sig Jakucki ont bien lancé dans les dernières joutes de la cédule tandis que l'as des Tigres, Dizzy Trout, a failli au moment critique.

• •

Hal Newhouser, lanceur âgé de 23 ans, a établi un beau record pour son équipe lorsqu'il a terminé la saison avec 29 victoires contre 7 défaites. Cependant Hal lui-même ne pouvait gagner le championnat à pour l'équipe de Steve O'Neil.

• •

En suivant les Cards et les Browns à St-Louis ... Mort Cooper n'a accordé que 2 coups sûrs à ses rivaux dans la première partie mais a dû perdre 2 à 1 ... Denny Galehouse en distribua 7 aux Cards ... George McQuinn se fit une réputation d'ennemi public no 1 pour les lanceurs du St-Louis, frappant des coups sûrs quand son équipe en avait le plus de besoin ... Stan Musial expose sa puissance au bâton, acquise durant la saison (moyenne .347) en frappant un circuit dans la troisième partie ... Harry "le chat" Brecheen se montre trop habile pour les Browns dans le troisième engagement et subjugue ses adversaires au compte de 5 à 1.

• •

DANS LE CIRCUIT NICKEL BELT

Les éliminatoires de la ligue sénior de balle-molle commenceront bientôt au Collège Sacré-Coeur. On prédit une série finale entre l'équipe Philosophie "A" et le club de la classe de Belle-Lettres. Ces deux clubs se sont suivis de près au cours de la saison régulière.

• •

Rolly McLenahan est de retour à Sudbury et heureusement sa présence permettra au club de hockey Open Pit d'avoir une défense plus solide cet hiver.

• •

Après avoir remporté le championnat de la ligue sénior de balle-molle à Sudbury, les Shambrocks entrevoient la possibilité de n'avoir point le droit de se disputer le championnat de l'Ontario avec une équipe du sud. Aux environs de Toronto, l'idée de faire un voyage à Sudbury a été reçue froidement.

Hanmer

L'assemblée mensuelle du cercle agricole eut lieu lundi le 22 septembre en la salle habituelle. L'agronome, M. Leroux, est venu entretenir nos gens sur les maladies des pommes de terre. L'on discuta longuement sur les soins à prendre ainsi que les remèdes à utiliser.

Ensuite, le président, M. Jules Ross, leur donna un résumé de son voyage à Toronto. Avant de fermer l'assemblée, M. le secrétaire, Joseph St-Michel, annonça la date exacte pour le banquet annuel. Le banquet du cercle agricole de Hanmer aura lieu le 12 octobre. Rendez vous en grand nombre.

VA-ET-VIENT

M. Joseph St-Michel et M. Albert Denis nous ont laissés pour aller essayer leur examen militaire à Toronto.

MM. Domina et Pierre Carrière, ainsi que Ernest Labre, sont allés rendre visite à Mme Pierre Carrière, patiente à l'hôpital de Toronto.

M. et Mme Joseph St-Germain nous laissent pour aller demeurer avec leur fille, Mme Patrick Charbonneau, à Sudbury.

Le soldat Henri Lapalme, de North Bay, passe quelques jours chez lui.

M. Lucien Proulx, instituteur à Dryden, visitait ses parents en fin de semaine.

Mme Edgar Proulx, d'Ottawa, passe quelques jours avec la famille de M. Alex Plante.

Mme Léandre Lajambe se rendait à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, la semaine dernière, où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Charlemagne Robert, de Sudbury, rendait visite à la famille Robert la semaine dernière.

Le lieutenant Maurice Dennie, de Toronto, accompagnée de sa femme et de ses trois enfants, rendaient visite à ses parents en fin de semaine.

A M. et Mme Léo Brabant (née Alice Labre) ont le bonheur d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Brabant ,oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurence Labre, tante de l'enfant.

Mlle Laurence Labre et Mlle Hortense Labre visitaient M. et Mme Antoine Wattier à Chelmsford, le 24 septembre.

Mme Aldéa Prudhomme et Mlle Hortense Labre nous ont quittés samedi dernier pour aller travailler à Ottawa.

On n'oublie jamais ceux qu'on aime; le coeur n'a pas de distractions. —Taine.

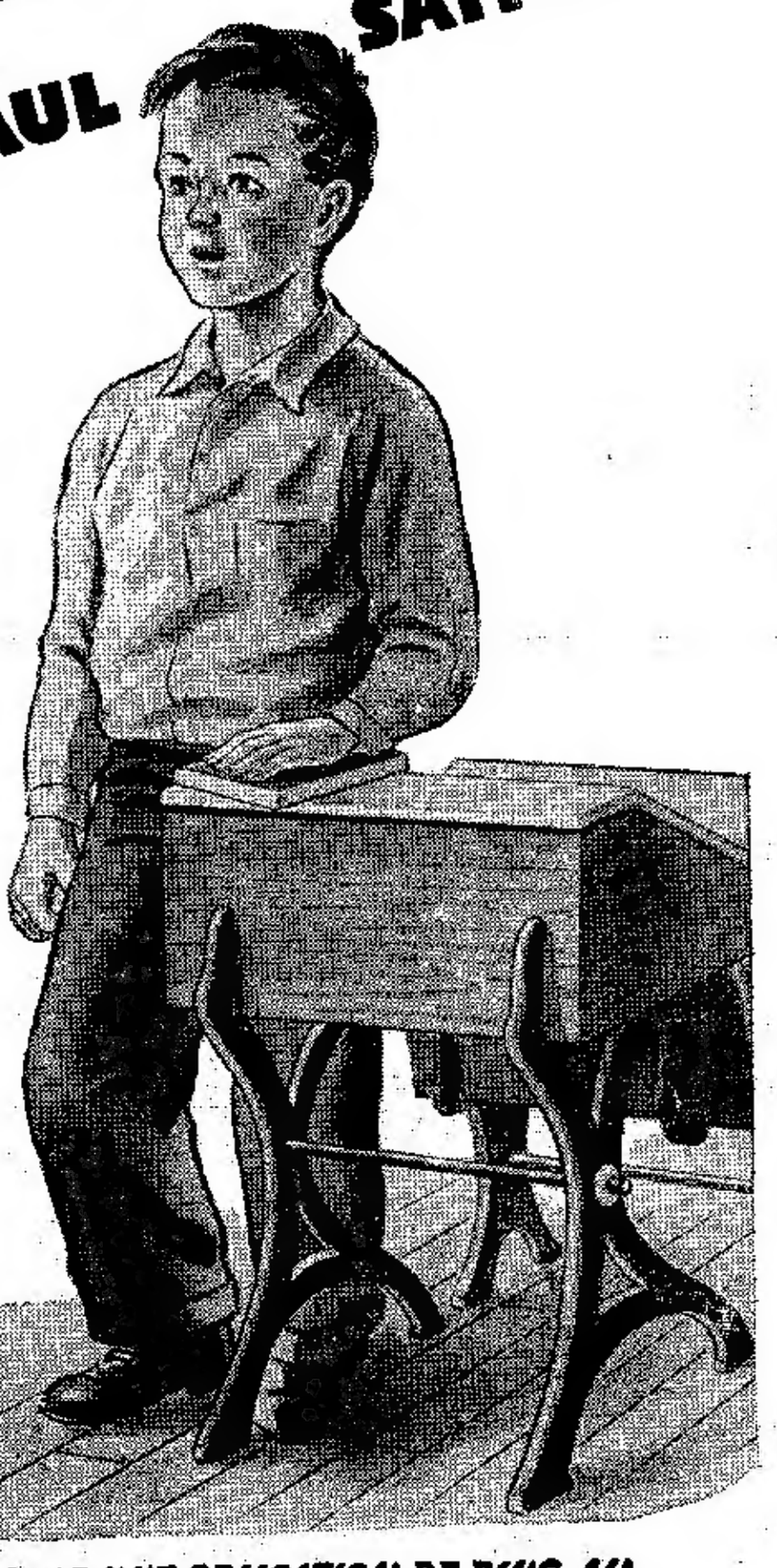
DE LA VIANDE DE BOEUF POUR LA GRANDE-BRETAGNE

On expédie le plus possible du boeuf canadien qui doit aller en Grande-Bretagne sous forme désossée, pour économiser les cales et la place dans les entrepôts. L'accord conclu entre le Canada et les Etat-Unis pour l'année 1944-45 stipule des livraisons de 100 millions de livres de boeuf; les achats se montent déjà à 60 millions de livres et à en juger par ce chiffre les expéditions devraient largement dépasser le minimum prévu.

PRENEZ BIEN SOIN DU LAIT

Serrez le lait dans le réfrigérateur aussi tôt qu'il arrive. Il surira vite à la chaleur. Si vous mettez du lait sur la table dans un pot pour les repas, remettez-le dans le refrigérateur avant tout le reste, mais ne le videz pas dans la bouteille.

MÊME LE PETIT PAUL SAIT CELA



SI jeune soit-il, le petit Paul sait fort bien que pour gagner la guerre, il faut avoir des armes — et des armes supérieures à celles de l'ennemi.

Mais notre Pays ne peut fournir à nos soldats les armes les plus modernes que s'il a l'argent voulu pour les acheter. C'est pourquoi le Canada vous demandera bientôt, encore une fois, de lui prêter votre argent. Le meilleur moyen de hâter la victoire, c'est de mettre vos économies à la disposition de la Nation. C'EST UN MOYEN AVANTAGEUX, car on ne peut pas trouver meilleur emprunteur que le Pays. Toutes les richesses du Dominion garantissent le remboursement de votre prêt. De plus, ces Obligations rapportent de bons intérêts et offrent maints autres avantages exceptionnels.

A cette phase sérieuse de la guerre, le Canada aura besoin d'emprunter à toutes fins, au cours du présent exercice fiscal, trois cent vingt millions de dollars de plus. Cette augmentation n'est attribuable que dans la mesure de 70 millions à l'abolition des retenues au titre de l'épargne obligatoire. Cela signifie que les 3,000,000 d'acheteurs d'Obligations de la Victoire, qui touchent la plus grande partie du revenu national, doivent acheter plus d'Obligations. Considérez l'étendue des besoins, et dites-vous bien que les Obligations de la Victoire sont le meilleur moyen dont vous disposiez pour contribuer au triomphe de nos armes, tout en vous constituant un fonds de réserve pour l'avenir.

ACHETONS AU MOINS UNE OBLIGATION DE PLUS AU

7e EMPRUNT de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

44F-2W-PL

Le revenu de la ferme

Le revenu net de la ferme est le revenu tiré par l'exploitation de la ferme et les opérations de culture. Il représente le salaire de l'exploitant pour l'administration de la ferme, son travail et celui de sa famille, ainsi que l'intérêt sur le capital investi en terres, bâtiments et matériel. Ce revenu net ne comprend pas le revenu que le cultivateur peut tirer de sources non agricoles. Le revenu net de la ferme est utilisé par la famille pour subvenir à l'existence, pour le paiement des taxes sur le revenu et pour le placement dans la ferme ou dans toute autre industrie. Une augmentation dans la valeur d'inventaire peut être considérée comme un revenu et un placement correspondant dans l'entreprise agricole.

Pour le calcul du revenu net, la définition d'une ferme est la même que celle qui a été employée dans le recensement de 1941, savoir: une ferme et toute la terre se trouvent dans une municipalité ou un sous-district, qui est directement exploitée par un cultivateur conduisant les travaux agricoles, soit par lui-même ou avec l'aide des membres de sa famille ou d'engagés. Ce peut être un seul lot de terre ou un nombre de lots sous différents modes de tenure. L'étendue d'un lot doit être d'au moins un acre. Il doit avoir produit en 1940 des produits agricoles pour une valeur d'au moins $50 ou avoir été en culture ou en pâturage en 1941.

Les oeufs trop gros

Les oeufs trop gros constituent un sérieux problème pour l'industrie avicole. La tendance à la production de gros oeufs augmente. Certains aviculteurs font une réclame spéciale aux poussins qui sortent de ces oeufs, mais il se casse un grand nombre des oeufs qui sont trop gros pour les cartons réguliers, et ces oeufs sont assez souvent une cause directe de mortalité dans les basses-cours. Aucun marché d'exportation ou local n'a encore offert de prime pour les gros oeufs en proportion de leur poids. Il y a des aviculteurs qui recommandent de vendre les oeufs au poids, mais ceci ne ferait encore qu'aggraver le problème en augmentant la demande de gros oeufs, tandis que le public consommateur trouve que l'oeuf régulier de deux onces est bien assez gros.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture fait remarquer que l'oeuf de deux onces est le plus économique de tous à produire. Plus l'oeuf est gros, moins la production est forte. Dans le ravitaillement d'un marché d'exportation, une grande quantité de produits de grosseur uniforme est plus importante qu'une même quantité de plusieurs grosseurs différentes. Le problème en somme est le suivant: Est-il plus économique de reproduire un grand nombre d'oeufs de grosseur régulière pesant 24 onces la douzaine (l'oeuf de deux onces) ou un plus petit nombre d'oeufs très gros pesant de 28 à 30 onces la douzaine. En somme, l'industrie doit-elle se spécialiser dans la production d'oeufs réguliers de deux onces ou permettre un développement de conditions qui nécessiteraient l'adaptation de toutes sortes de grosseurs de contenants et de matériaux d'emballage? Ce grand nombre de matériaux d'emballage augmentera inévitablement les frais de manutention dans les grandes industries manufacturières. La standardisation des emballages est un moyen accepté de réduire les frais.

Moins de porcs

Les abatages de porcs aux abattoirs inspectés du Canada atteindront le plus haut point de tous les temps en 1944, mais une réduction considérable est à prévoir pour 1945, et spécialement pendant le premier semestre de l'année, dit la "Revue de la Situation agricole au Canada". D'après le recensement des porcs qui a été fait en juin, les mises-bas pendant la période allant de juin à novembre 1944 (qui représenteront approximativement les porcs qui pourront être envoyés aux marchés dans le premier somestre de 1945) accusent une réduction totale de 31.6 p.c.

A en juger par ce renseignement, les abattages de porcs et les achats de porcs d'exportation subiront une sensible diminution pendant le premier semestre de 1945. La période de reproduction qui détermine la production porcine de l'hiver et du printemps, d'où sortiront les porcs qui doivent être envoyés aux marchés dans le dernier semestre de 1945, ne fait que commencer. Comme la récolte de grains a été meilleure en 1944 que celle de l'année précédente dans les principales régions à porcs de l'Est du Canada et que les prix assez considérables de ces animaux et les primes sur la qualité sont élevés, on pourrait s'attendre à une assez considérable au printemps, mais il est évident que beaucoup de cultivateurs de l'Ouest du Canada abandonnent déjà l'élevage des porcs pour se remettre à la culture du grain. Il est encore trop tôt, dit le Revue, pour se faire à des prévisions exactes sur la production porcine de 1945, mais à en juger par les indications présentes les abatages tomberont au niveau de 1943, c'est-à-dire qu'ils seront d'environ sept à sept millions et demi de têtes.

Il y avait au Canada en 1943, 34,250 apiculteurs enregistrés ayant un total de près d'un demi million de ruches d'abeilles. Il est probable que ces chiffres seront encore plus élevés en 1944.

Au 1er juillet 1944 le reliquat de conserves de légumes au Canada était de 3.3 millions de douzaines de boîtes contre 2.8 millions de douzaines l'année précédente. L'augtion notée se compose principalement de fèves cuites, pour lesquelles il était impossible de se procurer des boîtes en 1943.

Il est difficile d'apprécier quelle sera la demande mondiale de blé, mais l'on croit que le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Argentine pourront subvenir aisément à cette demande, quelle qu'elle soit.

PRODUCTION DU LAIT

Pendant les premiers six mois de 1944, la production du lait au Canada a atteint le total de 8,343 millions de livres contre 8,186 millions de livres pendant la période correspondante de 1943. Pendant les six premiers mois de 1944 les ventes de lait frais ont été de 8.3% plus fortes que celles des mois correspondants de 1943.

ON A BESOIN DE PARTIES DE MACHINES

Malgré l'adoucissement apporté aux restrictions qui étaient imposées à la fabrication de beaucoup de types de machines agricoles, la demande continue à dépasser l'offre. Le manque de certains matériaux et de parties essentielles, de même que la crise de la main-d'oeuvre, retardent la production de nouvelles machines et beaucoup de cultivateurs seront contraints de se contenter de celles qu'ils possèdent.

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE

ATTENTION !

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49 rue Cedar Téléphone 3-0611

EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

AVIS

AUX DÉTENTEURS D'OBLIGATIONS 4½% DU DOMINION DU CANADA échéant le 15 octobre 1944

et

AUX DÉTENTEURS D'OBLIGATIONS 3½% échéant le 15 octobre 1949

(qui seront remboursées au pair le 15 octobre 1944)

Vos obligations peuvent être converties en Obligations du Septième Emprunt de la Victoire, datées du 1er novembre 1944. Vos obligations seront acceptées à 100⅛% en paiement d'Obligations du Septième Emprunt de la Victoire. Vous pourrez convertir vos obligations durant l'Emprunt de la Victoire, par l'intermédiaire d'un vendeur de l'Emprunt de la Victoire, ou d'une banque, société de fiducie ou de prêt, de qui vous pourrez obtenir tous les détails nécessaires.

MINISTÈRE DES FINANCES

A. FOURNIER LTEE

ASSURANCES

FONDEE 1896

TEL. 7-7546 11 RUE ELM, EST

Ne négligez pas votre santé

Consultez votre médecin et apportez-nous vos prescriptions

La Pharmacie Lévesque

Tél. 5-5274 469 rue Notre-Dame Sudbury

CULTIVATEURS!

DONNEREZ-VOUS UN COUP DE MAIN CET HIVER?

Si vos services ne sont pas requis sur la ferme cet hiver vous devriez prendre un autre emploi.

L'on a besoin de travailleurs additionnels pendant l'hiver pour les opérations forestières—comme la coupe des billes, du bois de pulpe et de chauffage—les mines de métaux de base et de charbon, les conserveries et les entrepôts frigorifiques de viande, la manutention du grain, l'entretien des voies ferroviaires, les fonderies et autres entreprises de haute priorité, selon les régions.

Veuillez vous adresser:

au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif; ou

au plus proche agronome provincial; ou

à votre Comité paroissial de Production intensive; ou

au plus proche bureau de Placement provincial.

Une réponse favorable à cet appel est importante pour l'intérêt national—aussi vous prie-t-on de faire diligence.

L'ajournement du service militaire sera maintenu tant que vous serez absent de la ferme pour du travail essentiel approuvé.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail* — A. MacNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

Cette annonce est publiée par le ministère fédéral du Travail à l'appui du Programme fédéral-provincial de main-d'oeuvre agricole.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

duire à la victoire.

"Des observateurs politiques se demandent quelle sera l'attitude de M. Hepburn à l'égard de M. King. On sait que ces deux hommes ne comprennent pas de la même façon le libéralisme politique. M. Hepburn en représente l'aile radicale, et M. King, l'aile conservatrice. L'ancien premier ministre de l'Ontario ne sacrifiera pas ses idées politiques. Mais, d'après sa déclaration, il est évident que M. Hepburn est prêt à combattre contre le torysme sur le terrain fédéral aussi bien que sur le terrain provincial. M. Hepburn tend la branche d'olivier non à M. King, mais au parti libéral. Il y a fort à parier que les libéraux ne refuseront pas cette aide inespérée, de la part de l'un de leurs meilleurs leaders ontariens, lors de la prochaine lutte dans la province d'Ontario, où les chances du Parti libéral semblaient fort compromises depuis la retraite de M. Hepburn comme premier ministre à Toronto."

UN JOURNAL DE QUEBEC

L'Action catholique, quotidien de Québec, écrivit également à deux reprises sur la déclaration de M. Hepburn.

"... qui connaît le chef du parti ...ontarien, son retour dans ... politique n'est pas une sur... disait-elle le jeudi 8 octobre. ... guillant "Mitch" attendait son ... . Il semble qu'elle ait été bien ... te.

"Depuis quelques mois, le colonel Drew casse des noix sur la tête du Québec, dans le seul et unique but de se faire du capital politique. Il espère obtenir les faveurs de l'électorat ontarien en exploitant le sentiment anti-canadien-français. Son ancien adversaire croit au contraire que le premier ministre prend le moyen de se couler définitivement dans l'opinion de la majorité. En tout cas, M. Hepburn entend bien faire ressortir les bévues dont ce gouvernement minoritaire s'est rendu coupable depuis qu'il détient le pouvoir.

"Cette lutte entre le premier ministre Drew et l'ancien premier ministre intéresse tout le pays, et plus spécialement Québec. L'issue de cette bataille permettra aux Canadiens de constater si un fauteur de discorde nationale peut réussir à garder le pouvoir dans la principale province du Dominion, en la montant contre une autre province, plus que cela, en indisposant les deux tiers de la population canadienne contre l'autre tiers."

L'OPINION DU DEVOIR

De son côté, le Devoir, quotidien de Montréal, pense comme nous que M. Hepburn sera sous peu rappelé à la direction du Parti libéral en Ontario.

"Mitch Hepburn, depuis, se tenait à peu près dans l'ombre, —autant que cela peut lui être possible, dit M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir. Sa vigoureuse intervention contre M. Drew, l'annonce qu'il est prêt à collaborer de nouveau avec les libéraux, qu'il assistera à leur prochain caucus peuvent singulièrement modifier une situation précaire (celle des libéraux fédéraux et provinciaux, cette parenthèse est de nous), car M. Drew ne gouverne qu'avec la tolérance des libéraux. Ceux-ci ne semblaient pas jusqu'ici avoir intérêt à provoquer une élection où la C.C.F. pouvait avoir chance de battre ses deux concurrents. Avec un chef de la trempe de M. Hepburn,—et il serait bien étonnant que celui-ci ne fût pas rappelé à la direction du parti,—il en peut être autrement.

"M. Hepburn est évidemment capable de porter à M. Drew de rudes coups. Il est possible qu'il soit apte aussi à entraver l'élan de la C.C.F. Mitch appartient à ce que l'on pourrait appeler l'aile gauche du parti libéral. Il peut offrir à un certain nombre de mécontents qui, autrement, iraient à la C.C.F., une occasion ou un prétexte pour se raccrocher au parti.

"Cela, c'est pour le provincial. Tout ce qui est de nature à fortifier le parti libéral provincial a naturellement chance d'aider les fédéraux. Mitch était très mal vu des fédéraux. On a même soutenu que c'était leur hostilité qui l'avait décidé à quitter le pouvoir. Mais le malcommode par excellence a eu dans sa déclaration quelques mots qui, sans l'engager à fond, peuvent faciliter une réconciliation et, du côté fédéral, on doit, par le temps qui court, être assez disposé à saisir toutes les mains qui sont à la portée. Au prochain scrutin, M. King aura besoin de toutes les collaborations possibles."

M. Héroux note également la sympathie que M. Hepburn provoque, non seulement chez les Franco-Ontariens, mais chez les Canadiens français vivant hors de l'Ontario, par sa déclaration courageuse.

M. DREW SUR LA DEFENSIVE

Celui qui semble vouloir devenir le président d'une future république de tories en Ontario est maintenant sur la défensive. M. Drew a parlé une couple de fois en public depuis une quinzaine de jours. Il passe son temps à répondre à ses adversaires et à expliquer ce qu'il dit ou ce qu'il a voulu dire dans son fameux discours prononcé le 19 août dernier à la radio sur les allocations familiales.

Le premier ministre d'Ontario a soulevé le cri de race; il a lancé des appels à la haine contre le Canada français. Il est en train de se couler. Même des conservateurs de langue française de la Capitale se disent dégoûtés de la conduite de leur leader et ils s'apprêtent à voter contre lui aux prochaines élections.

En suivant les traditions fanatiques du Parti conservateur, M. Drew a également fait un tort énorme à M. Bracken. Celui-ci prétend toujours que le Parti conservateur progressiste aura le plus grand nombre de députés dans le prochain parlement canadien. Mais nous ne pouvons pas ajouter foi à cette prédiction. Pour nous, les conservateurs progressistes viendront après les libéraux et la C.C.F.

Quoi qu'il en soit, la guerre est commencée entre M. Hepburn et M. Drew. Ce sera une lutte à mort. L'ancien premier ministre d'Ontario ne fera aucun quartier au présent premier ministre de la province. M. Drew est assuré de finir par tomber sous les coups de M. Hepburn.

O.-J. GODIN, B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

Saint-Jean-de-Brébeuf

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Léo Dubreuil, (époux de Lilliane McGregor), décédé à Rouyn, Qué., mardi, le 3 octobre à l'âge de 23 ans, eurent lieu vendredi matin à 9 heures. Le service funèbre fut chanté en l'église St-Jean-de-Brébeuf par Mgr J.-H. Coallier, P.D., V.F., assisté du R. P. H. Gauthier, du collège du Sacré-Coeur, comme diacre, et du R. P. L. Villeneuve, vicaire de la paroisse, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Roger Dubreuil, de l'aviation canadienne, Clifford Guindon, Edouard et Alfred Boyd. Les dernières prières au cimetière furent récitées par le R. P. Villeneuve.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Les Enfants de Marie sont priées de ne pas oublier leur communion générale, à la messe de huit heures, ainsi que la réunion mensuelle à 2 heures p.m. dimanche prochain, le 15 octobre.

Le premier bingo de la saison aura lieu lundi, le 16 octobre, à 8.15 du soir, dans le sous-sol de l'école Nolin. Il est organisé par les Dames de la paroisse. Les prix sont très beaux, et on procédera au tirage du service de coutellerie. L'entrée est, comme d'habitude, de 25c.

Nous comptons que les paroissiens viendront nombreux encourager celles qui se dévouent au bien de la paroisse. Venez en foule!

FIELD

Le soldat Théodore Rivet, fils de M. Arthur Rivet, sr., et de Mme Rivet, décédée, fut tué au combat en France, le 14 septembre. Il était âgé de 20 ans et 5 mois. Il arriva outremer au mois de juillet dernier, et le 10 août il était en France. Outre son père, M. Arthur Rivet, il laisse dans le deuil une soeur, Mme Philippe Quenneville (Cordélia), cinq frères, MM. Arthur et Aurèle, de Field, Alphonse, au front en Italie; Lionel en France, et Elzéar en Angleterre. Un service fut chanté par le R.P.A. Prieur, à Field, le 6 octobre.

VA-ET-VIENT

Les soldats Arsidas Serré, René Piché et Adélard Berthelot ont passé quelque temps dans leur famille à Field.

M. et Mme Ernest Thibert, de Hamilton, Ont., Mme Norbert Pelletier et son fils Aimé, de Sudbury, ont visité la famille Domina Thibert.

Mme Eugène Maillot, de Sturgeon Falls, a passé quelques jours chez des parents à Field.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme François Larcher est revenue dans sa famille après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Sudbury.

Chelmsford

Dimanche, Mgr S. Côté, P.D., curé de notre paroisse, et plusieurs membres de la Ligue du Sacré-Coeur, assistaient à l'assemblée régionale de la Ligue à Sudbury.

Le soir, le R. P. Gervais, s.j., du collège du Sacré-Coeur, prêchait l'Heure Sainte du premier dimanche du mois.

MONTPELLIER—BELANGER

Lundi matin, en l'église St-Joseph, Mgr S. Côté, P.D., bénissait le mariage de Mlle Georgette Bélanger, fille de M. Victor Bélanger, et de feu Mme Bélanger, à M. Patrick Montpellier, fils de M. et Mme Emile Montpellier, fils de M. et Mme Emile Montpellieer.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de chiffon blanc et un voile semi-longueur retenu sous un halo. Son bouquet se composait de roses. M. Montpellier servait de témoin à son fils.

La mariée reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie et le marié, ceux de la Ligue du Sacré-Coeur.

Après la réception à la demeure des parents du marié, le nouveau couple partit en voyage à North Bay. Pour voyager, Mme Montpellier portait un costume tailleur bleu avec accessoires bleu-marin.

Nos vieux de bonheur aux nouveaux mariés.

Vendredi, le 6 octobre, les élèves des différentes écoles de la paroisse étaient invités à une vue sur l'agriculture, donnée par M. Leroux, agronome.

La promptitude à croire le mal, sans l'avoir assez examiné, est un effet de l'orgueil et de la paresse. On veut trouver des coupables, et l'on ne veut pas se donner la peine d'examiner les crimes.—La ROCHEFOUCAULD.

Ce n'est pas la victoire qui fait la joie des nobles coeurs, mais le combat.—Montalembert.

• •

On peut vivre sans penser. Et même c'est généralement ainsi qu'on vit.—A. France.

• •

Quand on n'a pas été un enfant, on ne devient pas un homme.—A. Dumas.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

KELLY'S RADIO SHOP
Service de réparation pour tout modèle par les experts
Garanti de trois mois par écrit. Nous achetons, argent comptant, votre vieux radio.
Tél. 6-6381 129 rue Durham sud, Sudbury

GRAND BINGO
organisé par les Dames au profit de
LA PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF
Lundi le 16 octobre à 8.15 heures du soir
DANS LE SOUS-SOL DE L'ECOLE NOLIN
Les prix sont magnifiques—TIRAGE DU SUPERBE SERVICE DE COUTELLERIE
L'entrée est de 25c — VENEZ ET AMENEZ VOS AMIS

Fashion Craft Shops Ltd.
(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)
est actuellement installé à
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523
Venez visiter notre nouveau magasin

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

THEATRE RIO
SUDBURY ET LEVACK
261 rue Hazel Sudbury Ont.
JEU. VEN. SAM. LES 12, 13, 14 OCTOBRE
SPRING FEVER.....Kay KYser et Lena Horne
ELEPHANT BOY.....avec Sabu
Une production de Alexander Korda
Caricature, Nouvelles et Chapitre 15 de Captain Midnight
Vendredi soir, le 13 octobre, "REVIVAL":
SHE KNEW ALL THE ANSWERS — Joan Bennet
LUN. MAR. MER. LES 16, 17, 18 OCTOBRE
SONG OF RUSSIA
Robert Taylor — Suzan Peters
YOUNG AND WILLING
William Holden — Suzan Hayworth

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

W. ALBERT MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES DE CHOIX
Angle des rues King et Clinton Tél. 3-0601
Littérature du Crédit Social en vente chez W. Albert Marcotte